



**HAL**  
open science

## Rapport sur l'étude du mobilier céramique des fouilles archéologiques de Paykend en 2010

Guergana Guionova, Claire Déléry, Stéphanie Aubert

► **To cite this version:**

Guergana Guionova, Claire Déléry, Stéphanie Aubert. Rapport sur l'étude du mobilier céramique des fouilles archéologiques de Paykend en 2010. [Rapport de recherche] In: RANTE (R.), ADILOV T. (Sh.)(dir.). - Fouilles à Paykend. Rapport préliminaire, campagne 2010. Mission archéologique franco-ouzbèke à Paykend. Rapport de fouilles. Musée du Louvre, 2010. 130 p., Musée du Louvre; Institut Archéologique de Samarkand; LA3M, CNRS / Aix-Marseille Université. 2011, 33-48 + 39 pl. halshs-00815209

**HAL Id: halshs-00815209**

**<https://shs.hal.science/halshs-00815209>**

Submitted on 27 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Rapport sur l'étude du mobilier céramique des fouilles archéologiques de Paykend en 2010

G. Guionova, CNRS, Aix Marseille Univ, LA3M, Aix-en Provence, France  
avec la collaboration de Craire Délery, Louvre  
DAO Stéphanie Aubert

Les résultats de l'étude céramique du mobilier sorti lors des fouilles de l'équipe française en 2010 constituent une première approche de la céramique consommée et produite à Paykend. Lors de ce premier travail, le mobilier de quatre secteurs de fouille a pu être traité presque simultanément à sa sortie. En fonction de l'avancement des travaux sur le terrain et la quantité de céramique mise au jour (rien n'est rejeté sur le terrain) mais, surtout, d'après les priorités fixées avec les fouilleurs l'étude céramologique était orientée tout d'abord vers les deux zones de sondage, la zone A et D. Le matériel vu dans ces zones comprend à peu près la totalité des US identifiées et en place. Par la suite, la majeure partie du mobilier de la zone B de fouilles étendues a été traité. De façon générale, les fosses de pillages et de récupération de matériaux étaient vues en complément et dans la mesure du temps restreint. Par ailleurs, ces contextes exposés souvent au vent de sable comportent des fragments roulés, à surface abrasée et difficilement lisibles. Ensuite, de manière non exhaustive, l'attention était portée sur les quelques US de la zone E qui recèlent avec certitude les restes de la production potière des fours mis au jour. L'étude de l'ensemble de ce mobilier reste à faire, les quelques formes enregistrées pour cette zone permettent un premier aperçu des résultats à venir.

Après le choix des zones et US à étudier, le matériel était pris en main en fonction des indications stratigraphiques. Après le tri, les collages aux sein de l'US et inter-couches ont été pratiqués. Au-delà de la meilleure connaissance de la morphologie, les rapports entre les US ont été retournés aux fouilleurs pour une meilleure compréhension du terrain. La céramique a bénéficiée des comptages des tessons par catégorie et forme et d'une estimation du Nombre Minimum d'Individus (NMI) qui, dans de nombreux contextes fournit une meilleure présentation de la réalité de la consommation potière. Ainsi, cette étude porte sur plus de 7000 fragments est une estimation d'environ un millier d'objets. La numérotation des objets représentatifs, qui au début de cette recherche ont été multipliés au possible, se fait de 1 à l'infini à l'intérieur de chaque US. Les photos et les dessins des formes portent ce numéro et il est utilisé également dans ce rapport. Les résultats des comptages et estimations sont rapportés dans des tableaux pour plus de clarté. Les tableaux détaillent les US et les formes par catégorie ; certains éléments morphologiques caractéristiques sont également représentés. Les planches, organisées par US à ce premier stade, comportent les dessins et des photos quand celles-ci complètent l'information visuelle.

Les résultats de notre étude doivent s'inscrire dans la continuité d'une vingtaine d'années de recherches archéologiques sur le site de Paykend. Cette première approche a pour but d'organiser de façon claire et exploitable les données recueillies. Des conclusions plus générales seront à venir après le croisement des résultats du terrain, des études spécialisées, des analyses et des études de laboratoire éventuelles (datations, pâtes, glaçures, monnaies) et l'exploitation plus complète de la documentation. Pour le moment, les orientations des interprétations et de datation du mobilier ont été restreintes dans un périmètre géographiquement proche et fournies ici sans analyse critique. De même, certaines productions ou formes plus rares, resteront à documenter et, très probablement, à enrichir avec les nouvelles observations. Des conclusions relatives au croisement de nos propres données (assemblages, proportions...) seront à tirer lors des études suivantes. Les premières observations sur les techniques de production sont consignées dans cet approche et restent à être approfondies et systématisées.

Le matériel des zones A et D proposent une vision chronologique sur la céramique consommée à Paykend. Si les couches supérieures élargissent l'éventail des formes des derniers siècles d'existence de la ville qui est présenté surtout dans la zone B, les phases antérieures fournissent le témoignage du début de l'occupation de la zone D. Ainsi, pour le secteur de la citadelle on observe le plus ancien matériel céramique. Dans quelques rares unités stratigraphiques, on retrouve ces formes pour la zone A mais dans ces contextes elles sont de caractère résiduel.

### **Pâte beige à rouge, engobe rouge**

La production à engobe rouge, en fonction des formes, semble s'étaler de la fin du IIIe-IVe s. jusqu'au Ve s. Les plus anciennes, dans les contextes de la deuxième moitié du IIIe et le IVe s., sont les gobelets cylindriques à une forte carène basse, régulièrement engobés en rouge à l'extérieur et souvent à l'intérieur (Торгоев, Мирзаахмедов 2008, p. 9, fig. 16 à 20). Dans les contextes de la zone D on retrouve de rares fragments de ces formes (532-3, peut-être 547-8). Cette rareté s'explique très probablement par une nature résiduelle ou par une dernière diffusion.

Les coupelles à fonds resserrés, sur pied haut, à engobe rouge à l'intérieur comme à l'extérieur, apparaissent dans les contextes d'Afrasiab du IIIe s. av. J.C. aux premiers siècles de notre ère (Немцева 1969, p. 164 ; fig. 5, Шишкина 1969, p. 238 et fig. 3). A Paykend ces formes ingèrent les contextes des IV-Ve s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 8, fig. 45) et il semblerait que c'est la datation qui correspond aux exemples de la zone D (517-2, 547-6, 554-4, 558-11). Cette chronologie est soutenue par les nombreux exemples de coupelles à bord simple, un peu épaissi, à engobe rouge à l'intérieur et souvent à l'extérieur, à pied légèrement creusé présents dans les mêmes contextes (533-6 et 7, 534-1, 535-1, 536-3, 5 et 6, 537-1, 547-1 à 4, 548-2 et 8, 554-3, 555-7, 557-1, 2, 5 et 6, 558-3, 559-1, 3 et 4, 560-2 à 4). Parmi le matériel des fouilles précédentes, elles sont datées de la deuxième moitié du IVe-Ve s. (Мухамеджанов et al. 1988, p. 101 ; Торгоев, Мирзаахмедов 2009). On évoque souvent la finition au couteau autour du talon, ce qu'on observe également parmi les formes étudiées (548-10).

Le revêtement à l'engobe rouge est encore présent à l'extérieur des bassins à marli à incision ondulée et deux anses dans la période du VIe - première moitié du VIIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 44 n°15). Dans le sondage de la citadelle, on a de rares fragments de ces grandes formes à morphologie incomplète (520-1 et 2, 558-8). A Paykend, dans ces contextes, ils sont associés à des coupes à carène haute, à pied plat, rarement engobées de l'intérieur (517-6, 536-1, 555-6).

### **Pâte beige à rouge sans revêtement**

Dans les mêmes contextes de 2010 comme des interventions précédentes, ces dernières coupes sont associées à de la vaisselle en pâte beige rosée, sans revêtement. Les formes les plus caractéristiques sont les grands bassins à deux anses et aux rainures concentriques à l'intérieur remplis souvent de motifs incisés ou imprimés (533-4, 548-7a et 555-8). De présence quasi systématique sont les formes fermées à cols assez courts et lèvres profilées vers l'extérieur (547-10, 548-4, 554-1 et 555-2). Une datation plus large, Ve-VIIe s. concerne celles à bord à bourrelet extérieur (555-1, 558-7). De façon très fragmentaire et pas présentés par le dessin, on retrouve aussi les pots à lignes ondulées incisée sur l'épaule et des trous à la jonction col-panse dans les US 532, 533 et 535 de la citadelle. Dans les fouilles du Chahréstan I de 2006 ils sont déterminés comme étant les plus récents des contextes des habitats VIII-7a et VIII-7b (VIe - première moitié du VIIe s., voire plus tôt). Ils se différencient des exemples postérieurs par l'absence de gorge intérieure destinée à la pose d'un couvercle (Семенов, Мирзаахмедов 2007, p. 42-43, pl. 42, n°8 et 9 et pl. 46).

## **Céramique modelée**

Les formes modelées, des écuelles et pots culinaires, façonnées dans une argile riche en chamotte existent déjà dans des contextes de IV-IIe s. av. J-C (Мухамеджанов, Мирзаахмедов, Адьлов 1984, p. 104, fig. III). Leur association à des coupes à carène haute ou à listel ou à des formes fermée à bords peu évasé et lèvres épaissies, recouverts d'engobe jaunâtre, rouge ou brun ne permet pas à retenir cette datation pour les contextes étudiés ici. Les rares formes culinaires (536-7, 548-7b, 555-3, 558-2) et la coupe (558-1) sont en pâte très grossière brune, parfois à inclusions noires et dégraissant végétal. Elles sont souvent à surfaces noircies, mal cuites, ce qui leur profère une structure friable. Cette série semble plutôt appartenir à la période de VIe - première moitié du VIIe s. quand la technique du colombin de la céramique modelée est caractéristique (Семенов, Мирзаахмедов 2007, p. 42-43, pl. 35-37).

Les jarres montées par cette technique, souvent à bandeau de motifs digités sous le bord (548-1), sont rapportées plus largement aux Ve-VIe-VIIe s. (Мухамеджанов, Мирзаахмедов, Адьлов 1984, p. 99-100, Семенов, Мирзаахмедов 2002, p. 5, fig. 9/4).

Ailleurs, à Koutchouktépé de la région de Termez, des pots à cuir modelés, ainsi qu'un couvercle plats, associés à des bassins coniques et des jarres, certaines avec des bandes digitées sous le bord proviennent des contextes de la deuxième moitié du Ve – première moitié du VIe s. (Аннаев, Бобоходжаев, Рахманов 1988). Plus près, dans la vallée de Fergana sur le site d'Eski Ashi (Ahsiket), ces fragments sont rattachés à la période de VII-VIIIe s. (Папахристу, Баратова 1990, p. 161).

## **Céramique en pâte beige**

La production en pâte calcaire est loin d'être homogène. La distinction de la finesse des pâtes n'est pas toujours aisée, elle a été pratiquée pour le besoins de trie et d'essai de reconstitution de ce matériel de masse. S'il est vrai que les formes à parois fines sont façonnées en argile plus épurée, pour les formes plus grossières les variations des dimensions et de la quantité des inclusions peuvent être très variables. Ainsi, des bassins, des jarrons ou de grosses formes de stockage peuvent être produits indifféremment en pâte assez fine et homogène ou plutôt grossière. En revanche, uniquement l'argile de ces grands récipients peut contenir du dégraissant végétal, visible en négatif dans les cassures. Dans ce cas, la température de cuisson semble être moins élevée et les nuances de coloration tirent vers le rouge ou brun

Le quasi ensemble de la production à pâte calcaire, encore plus lorsqu'elle est à parois fines, se caractérise par un blanchissement des surfaces, surtout de l'extérieure. Cette donnée technique, parfois volontaire et bien connue dans le pourtour méditerranéen, est due à l'adjonction de sel par l'usage de l'eau salée (Picon, Thiriou, Vallauri 1995). Pour la céramique de Paykend, cet effet, probablement inévitable, résulte de la présence du sel dans le sol. Dans certaines études sur la céramique d'Asie centrale, cet effet d'interaction du sel avec l'oxygène lors de la cuisson est confondu avec un revêtement d'engobe clair.

### ***Pâtes beiges fines***

#### **Formes fermées**

Parmi le mobilier en pâte calcaire et, surtout celui à parois fine, les formes fermées sont les plus nombreuses. Elles se caractérisent, pour les grandes dimensions, par des fonds plat très souvent incrustés de sable (127-29, 30, 132-6, 133-12, 13, 146-3, 149-8). Les plus petites formes portent les traces de détachement au fil sur leurs fonds (114-8, 119-5, 127-23). Les talons sont souvent simples, dans certains cas avec une finition au raclage. On observe aussi des pieds à sillon au niveau du talon (709-1, 753-3, 127-21) : ce détail morphologique est associé à des cruches à anse, à col resserré et incisé au niveau de la jonction avec la panse.

Ces formes proviennent par exemple d'un contexte de la deuxième moitié du Xe s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 15, fig. 80). D'autres pieds, de cruches à épaulements carénés ou arrondi, à une anse, ou plus rarement des formes ouvertes, sont montés sur trois petits pieds (501-8). Cette série, ainsi que celles de cruches à très larges cols à parois très fine, certains à pastilles estampillées (720-1), sont considérées contemporaines et associées à la production potière de Paykend des Xe-XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p.46-47, fig.43 et 47). Ces mêmes ensembles livrent également les exemples de cruches à panse quasi cylindrique et épaulement caréné, parfois hachuré, très fréquentes pour la zone B (127-29, 132-6, 133-24).

Une série récurrente parmi les formes fermées en pâte beige fine est constituée par les cruches à une anse, lèvres peu profilées ou à moulure extérieure et haut col, ces derniers portant des moulures rythmées d'hachures ou excisions régulières et des bandes d'incisions (501-15, 115-26 119-4, 127-24, 133-25). Ces exemples à Paykend sont attribués lors des études précédentes aux IXe-Xe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2006, p. 14, fig. 29 n°2 et 4).

Les cruches ovoïdes à col dégagé et lèvre épaissie, à une anse et bandes d'incisions sur l'épaulement sont fréquentes pour la période Xe-XIe s. à Paykend (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 13, fig. 22 n°5). De dimensions plus importantes, leurs fragments assez épais incisés (501-9) ou, plus rarement excisés (137-8, 709-2), sont également quasi systématique dans les US de la zone B.

Les cruches piriforme à bord rectangulaire, une anse et bandes d'incisions droites et ondulées dans la partie haute (740-1, 750-2, 112-8, 147-3) apparaissent à Paykend un peu plus tardivement, dans des contextes du début du XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 78).

Les décors incisés, excisés, imprimés (114-8) ou rapportés et imprimés (131-8) sont quasi systématiques pour les parties hautes des formes fermées : les lèvres, les cols et les épaulements. Toutes ces techniques, utilisées seules ou en combinaison, semblent être utilisées pour toute la période IXe-XIe s. Seuls les éléments de pastilles imprimées posées, comme évoqué plus haut, sur des cols larges ou sur des anses, souvent bifides, torsadées ou non, sont assez fréquents pour le mobilier à partir du Xe et le XIe s.

### **Couvercles**

Associés aux formes fermées en pâte beige fine sont deux séries de couvercles tournés à bouton. Les premiers sont coniques, (115-33, 133-14, 15, 163-4,738-2) les seconds, ont la collerette verticale droite ou au bord retroussé et la partie inférieure prolongée en forme de bouchon (115-34, 147-4,730-4). Les deux formes sont présentées dans les contextes du début du XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2006, p. 34, fig. 52 n°7 à 9).

### **Lanternes**

Une autre technique de décor est celle des découpes géométriques, avec ou sans ajournement. Réservée le plus souvent aux lanternes, des formes fermées peuvent en bénéficier également. Les lanternes à découpe (115-30, 127-19, 138-17), trouvent leurs parallèles parmi le mobilier étudié de Paykend. Ainsi, une forme similaire, ajourée par des trous est attribuée à la période du Xe-XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, tab. 81, n°1). Un corps de cruche à partie supérieure traitée avec la même technique, à motifs similaires aux fragments de lanternes, est attribué plus précisément à la deuxième moitié du Xe s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 15, fig. 55). De façon plus générale, ce type d'objets à découpes est daté à Samarkand de la deuxième moitié du IXe -début du Xe s. (Grenet *et al.* 1992, p. 38, fig. 75-77).

### **Jouets**

Parmi les formes fermées en pâte beige, probablement les ateliers de la ville ont produits des répliques

miniatures de petites cruches (103-1, 132-5, 133-17) et pots (115-29) qui avaient soit une fonction spécifiques, soit faisaient partie de large éventail de jouets en céramique. On les retrouve régulièrement dans les contextes de Xe -XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p.49, fig. 78 n°2,3 et 5).

Les fragments en pâte beige sans revêtement de la zone B appartiennent à l'évidence à des hochets (133-18, 131-5), ces objets en forme de petites bouteilles à goulot fermé, percé par un trou, la panse sphérique étant découpée en long arc sur le principe de grelot. Ces formes peuvent être sans revêtement ou glaçurée en vert, présents dans de nombreux contextes à Paykend (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 81, n°5 ; Семенов, Мирзаахмедов 2003, fig. 84, n°5, 85, n°1, 2, 89, n°4 à 6, 9 ; Семенов, Мирзаахмедов 2005, fig. 61, n°15 ; Семенов, Мирзаахмедов 2001). Si les variantes glaçurées en vert sont rapportée aux Xe-XIe s., des hochets en forme zoomorphes sans revêtement, sont connus parmi les jouets en céramique produits à Samarkand et datés des VIIe-IXe s. (Grenet *et al.* 1992, p. 109, n°247 et 248). Une bille en terre cuite (103-4) pourrait compléter cet objet en vu de son fonctionnement. A moins que, à l'intérieur on plaçait un caillou.

De très rares fragments viennent à rappeler la production de figurines (133-6) en terre cuite mises au jour sur le territoire de Paykend dans des contextes de consommation des Xe-XIe s. mais, surtout, dans un le contexte de production d'un four rempli de petites forme de taureaux modelés (Семенов, Мирзаахмедов 2006, 44, fig. 79-81).

### **Objets sphéroconiques**

Les grenades (objets sphéroconiques) présentent toujours l'aspect grésé d'une cuisson à température élevée ce qui leur procure souvent des teintes verdâtre brun et la difficulté de bien lire la pâte. Lors des fouilles de 2010, ces fragments ont été très rares parmi le mobilier étudié (149-9). Dans les contextes de Paykend, elles s'insèrent dans la période des Xe-XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 13, fig. 20 n°5 et 6).

### **Formes ouvertes**

Les formes ouvertes en pâte beige fine constituent rarement des séries homogènes. Comme mentionné plus haut, les objets de grandes dimensions comme les coupes, les jattes et les bassins présentent souvent des inclusions plus importantes.

Toutefois, en pâte assez fine sont, de façon générale, les coupes évasées, à bord large, horizontal, imprimé de motifs, souvent des ronds concentriques. Les rares fragments de parois associées à ces bords portent également des motifs imprimés à l'intérieur (102-4, 720-4, 753-9). Ces formes sont attribuées au début du XIe s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 16, fig. 83, n°11).

D'autres rares formes de coupelles (115-31 et 32) ou de coupes (121-11, 146-2, 163-1) semblent dépourvues de revêtement. Il est fragile, parfois, d'en avoir la certitude car, une série de production glaçurée en même pâte, celle à engobe calcaire, décor en rouges et noir et glaçure plombo-alcaline, a souvent perdu son revêtement mal adhérente et présente des profils similaires. D'ailleurs, les coupes à impressions précédemment cités ont leurs équivalences parmi la production glaçurée en vert (729-3). Qu'elles soient alors dépourvues de revêtement à l'origine ou suite à une altération, ces formes ouvertes nues s'inscrivent aisément dans les contextes des Xe-XIe s.

### ***Pâtes beige grossières***

#### **Bassins/jattes**

En pâtes plus grossières sont souvent les bassins et les jattes. Leurs fonds, comme pour les formes fermées en pâte fine, portent un saupoudrage de sable. Les bords sont habituellement rectangulaires, profilés

en marli (112-6, 115-19, 22, 117-1 à 3, 121-7, 127-13, 14, 133-21, 138-12, 162-6). D'autres, présentes des décors incisé, excisé ou imprimé sur le dessus d'une lèvre carrée (115-23, 720-7) ou/et un cordon digité ou hachuré posé sous le bord (102-2, 3, 709-3). Quelques exemples parmi les parallèles comportent deux anses verticales (507-8). A Paykend, ils intègrent des contextes de la première moitié du XIe s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 16, fig. 83).

### **Lampes**

En pâte grossière sont façonnées de façon quasi systématique les fermes moulées. Très rares sont les lampes sans revêtement qui livrent les mêmes formes et décors que celles, plus nombreuses, glaçurées en vert. Dans les deux cas, il s'agit des modèles des Xe-XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 37, fig. 78 n°11).

### **Couvercles**

La plus grande part des objets moulés revient aux couvercles. De forme conique, sont façonnés des couvercles creux, à collette, avec des décors géométriques couvrants prévus en creux dans les moules (115-11 à 14, 123-4, 127-11, 138-10, 11). Ces formes sont très présentes dans les contextes couvrants du milieu du IXe à la première moitié du XIe s. (Мухамеджанов *et al.* 1988, p. 164, fig. 145 ; Семенов, Мирзаахмедов 2007, p. 44, fig. 108-109 ; Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 16, fig. 86.). Les mêmes contextes proposent des exemples de couvercles disques avec boutons, parfois percé de trou et décorés des inscriptions et des hachures (114-4, 5, 115-15, 16, 127-10, 132-4, 133-11, 137-5, 162-4, 163-2, 725-2, 728-4). La quasi totalité des couvercles a le saupoudrage de sable qui couvre le revers des disques et reste visible sous la collerette des couvercles creux. Les disques mêmes comportent soit un décor sommaire imprimé et incisé au peigne, soit des décors couvrant qui peuvent combiner les incisions, les impressions et les éléments rapportés (115-14, 709-7). Dans ce deuxième cas, la pâte est plus sableuse.

Les bouchons-disques moulés, avec décor couvrant et trou de passage de l'anse ont régulièrement été publiés, rarement associés aux formes fermées auxquelles ils s'adaptaient. Ainsi, on les voit dans de nombreux contextes du début XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 83). A Afrasiab, ces bouchons sont attribués aux IXe-Xe s. (Grenet *et al.* 1992, cat. n°78, 79).

### **Dastarkhan**

Une série de disques est assez représentée dans la zone A et B. Ils ont des dimensions souvent très importantes, avec bordure retroussée extérieur et, dans certains cas, un bord qui longe une découpe à l'intérieur du disque (731-713-1, 740-3, 753-8). Des décors incisés à lignes simples ou au peigne s'enchaînent dans des motifs répétitifs sur le pourtour. Quelques autres fragments présentent des supports ou préhensions digitées (752-8, 752-9). Ces objets sont assimilés aux « dastarkhan » – espace ou la nappe où le repas est servi et, dans le cas particulier, un plateau-disque en terre cuite. Ces disques ont des diamètres qui varient entre 35 et 80 cm et des parallèles sont cités des horizons Xe-XIIe de plusieurs sites d'Asie centrale. A Afrasiab, des disques en terre crue sont interprétés en tant que des objets non cuits d'une production potière du XIe s. Du XIIe s. sont datés les exemples proches de Kashkadari dont un présente une paroi s'ouvrant en forme de coupe au milieu du disque à bordure. Les décors incisé et imprimé sont souvent rapportés seul ou combinés (Богомилов, Папахристу 1982). A Paykend, un exemple de disque simple sur pieds de forme cylindrique attribué à la deuxième moitié du Xe s. (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 15, fig. 54) et il comporte également un décor imprimé en rouelles du côté des pieds, ce qui est en décalage avec la fonction attribuée.

A l'usage de couvercles doivent probablement être rapportés la série des bouchons taillés dans des

tessons diverses et dont les démentions tournent autour de 3 cm (102-8, 112-11). Des goulots de formes fermées avec ces diamètres existent mais, il est également possible que ces objets soient plutôt des jetons ou des palets de jeux. Il est intéressant de mentionner ici la partie haute d'une cruche à col haut et lèvre hachurée dont l'ouverture est fermée (de façon définitive) au mortier (133-25).

## **Céramique de stockage**

### ***Jarrons***

Ces gros pots à lignes ondulées incisée sur l'épaule et ressauts digités sous le bord, livrent certains fragments avec des trous au-dessous de la gorge intérieure qui est destinée, probablement, à la pose d'un couvercle (102-5, 103-2, 112-7). Les caractéristiques de leur pâte et des procédés décoratifs rapprochent entièrement ces objets aux bassins à bord rectangulaire et cordons. On les retrouve d'ailleurs dans les mêmes contextes et leur datation s'étale entre le Xe et le XIe s.

### ***Jarres***

Les jarres en pâte beige rosée, montées en deux ou trois parties avec des traces de mouvement rotatif sont façonnées dans une argile plus ou moins grossière, avec parfois des traces d'ajouts organiques (111-3, 748-1). Sa cuisson à température moins élevée lui procure des teintes plus foncées. Ces grands objets portent souvent une série d'éléments imprimés alignés au-dessous du col et proviennent des contextes des Xe- XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 13, fig. 20 n°8 et 9, fig. 21 n°4). Les mêmes éléments en « Z » imprimés sous le col de la jarre trouvée *in situ* dans la zone A ont déjà été observés parmi le matériel de Paykend dans un contexte autour du Xe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 49, fig. 78 n°8). Des jarres intactes, enterrées, sont régulièrement mis au jour dans les habitations de la même période fouillées précédemment à Paykend (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p. 49, fig. 82).

## **Céramique architecturale**

La céramique architecturale est présentée surtout par des briques, souvent très fragmentaires. Les rares formes entières prélevées dans le secteur A sont de dimension 15x17x4,5 cm. Peu nombreux parmi le mobilier étudié sont les fragments des tuyaux, certains à collerette (127-17, 709-5, 714-4, 725-3). La partie large destinée à réceptionner l'embout à collerette est souvent façonné au couteau. Des exemples de tuyaux de cette forme sont bien connus à Paykend, comme par exemple le tuyau de drain de la pièce 7 du Rabat I fouillé et publié en 1988 et daté IX-Xe s.

## **Fours à pain**

Les « tandyr » (des fours en argile) représentent de grandes formes similaires à la moitié supérieure d'une grande jarre (115-17, 133-9, 10, 149-1, 751-1). Elles sont fabriquées dans une argile assez peu épurée, avec des rajouts de matière organique ou végétale. Les fragments morphologiques livrent des bords quasi droits, les diamètres étant très importants, il est souvent impossible de les mesurer. Les surfaces, intérieur et/ ou extérieure, sont striées par de sillons parallèles de 2-3 mm de largeur. Ces traces témoignent la longévité de l'*instrumentum* du potier puisqu'on observe encore sur une des photos de la collection de Boris Golender la batte, probablement en bois, qu'utilise un potier pour monter les parois d'un tandyr (Karimova éd. 2009, Le potier fabricant les tandyr (le four d'argile)). A l'intérieur il doit appuyer une massette ou sorte de perceur en argile ou en pierre qui aide au façonnage.

## **Céramique à engobe rouge**



Parmi le mobilier des contextes tardifs, Xe-XIe s., on rencontre toujours des objets avec un revêtement d'engobe rouge. A la différence des productions engobées antérieures, celle-ci présente une qualité d'engobe médiocre qui souvent adhère mal à la surface. Les quelques rares formes (121-3, 131-3, 4, 138-6) présentent beaucoup de similitudes morphologique ou décoratives avec la production en pâte beige sans revêtement ou celle en glaçure verte plombifère datées elles du début XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, p. 43, fig. 81). De très rares fragments portent en plus les traces de lissage (127-9).

Par ailleurs, l'engobe rouge peut être posé de façon couvrante ou animer par coulures les surface des bords et d'extérieur des bassins coniques à lèvres triangulaires et des grandes jarres de stockage (501-28 et 29, 102-6). Dans d'autres cas, surtout pour les jarres, cette couleur rouge peut être remplacée par un pigment noir.

### **Céramique en pâte réfractaire**

La céramique culinaire en pâte réfractaire, très différente des pâtes beige rosée locales, de couleurs roses-gris. Elle se décline en deux variantes : la première se caractérise par une très grande qualité de façonnage par ses pâtes assez homogènes, assez épurée, ces parois fines et régulières et sa cuisson maîtrisée ; l'autre, à grosses inclusions, couleurs plus sombres et parois plus épaisses. La première série fournit une quantité importante de pots, sans préhensions, à lèvres très profilées aux arrêtes bien marquées. Les fonds sont encore une fois affinés au couteau (112-3, 4, 115-8 à 10, 121-9, 123-5, 127-8, 32, 133-5 à 7, 138-7). Au-dessus du col, certaines formes présente une rainure en relief digitées par quatre pressions à trois endroits, c'est-à-dire à 120°. Cette production est présentée de façon quasi permanente dans les contextes du XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 78, début XIe s.). La seconde série est moins fréquente, les formes sont très différentes, à profils plus simples (121-8, 10, 725-1, 138-8 et 9). Ces rares fragments comportent des décors sommaires incisés ou des bandes en relief hachurée. Toutefois, les caractéristiques similaires des pâtes nous permettent de les rapprocher dans la même catégorie.

### **Céramique à revêtement vitreux**

Les catégories de céramique glaçurée sur engobe présentées ci-dessus semblent façonnées dans les mêmes argiles que la production en pâte beige calcaire décrite plus haut. Bien sur, il est difficile d'avancer l'hypothèse d'un même lieu de production s'appuyant uniquement à cette analyse à l'œil nu et ce n'est pas l'objectif de cette étude. La détermination du revêtement vitreux de type plombifère ou plombo-alcalin est également appuyée uniquement à l'observation et comparaisons avec nos expériences antérieures. Il en est de même des engobes. Les résultats d'analyse en laboratoire éventuels pourront nous permettre d'appliquer ces définitions avec certitude. Les quelques rares fragments à pâte visiblement différentes sont présentés à part.

### ***Céramique à glaçure verte***

En pâte beige, les formes de cette production sont recouvertes d'une glaçure verte d'aspect plombifère, souvent foncée et parfois tachetée par ma mauvaise diffusion de l'oxyde ferreux. Elle est posée directement sur la pâte, sans intermédiaire d'engobe mais souvent sur un décor excisé ou imprimé. Outre quelques rares formes fermées (148-2), l'éventail morphologique de cette production est constitué surtout par des formes ouvertes de modestes dimensions (123-1, 127-7, 133-1, 162-2, 9, 729-3) et des lampes moulées, à bec avec des anses simples ou des anses à poussiers (112-1, 115-1, 138-8, 148-1, 735-1. Un couvercle (750-1) vient à compléter cette série. Sa datation s'inscrit entre la deuxième moitié du Xe et la première moitié du XIe s. Plus précisément, le poussier (138-3), de forme trapézoïdale, posés presque à l'horizontal sur l'attache supérieure des anses des tasses ou lampes fait partie des éléments rares autant à Paykend que parmi la céramique glaçurée de

Sogda (Шишкина 1979, p. 20, tab. XIII, 14, XLIX, 4 et 7 et tab. XVII). A Paykend, ce type de fragments est mentionné dans des contextes attribué à la deuxième moitié du Xe- première moitié du XIe s. (Мухамеджанов et al. 1988, p. 68). Des fragments de lampes, de petites coupelles ou des formes fermées à glaçure verte posée sur une série d'alignement d'excisions verticales (112-1,115-1) accompagnés dans certains cas par des éléments imprimés, intègrent également des contextes du début du XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 59 n°2, 79 n°2, 81).

### ***Sgraffito en jaune, vert et brun sur blanc***

Des pâtes plus fine et roses caractérisent la production de sgraffito à engobe calcaire blanc, et glaçure transparente, verte, jaune et brune (114-9, 115-2, 3, 146-5 et 147-1). Un exemple similaire daté de la première moitié du Xe s. provient d'Afrasiab. Il s'agit d'une coupe quasi conique, à incision obliques sur le parois formant un réseau, des éléments en forme de pétales sont dessinés et soulignés de bandes de glaçure verte et jaune et insèrent des fleurettes en points marrons. (Abdullaev, Rtveladze, Shishkina 1991, vol. 2, p. 125, n°569). Une pièce avec le même motif, à « trois couleurs » a été trouvée dans un contexte de production daté aussi du Xe s. (Grenet *et al.* 1992, p. 38, cat. n° 19). Des éléments zoomorphes, comme le poisson (115-2) ont été déjà trouvés à Paykend, associés à des formes des Xe-XIe s. (Семенов, Мирзаахмедов 2005, p.13, fig. 22 n°1).

Une pâte plus différente, non homogène, avec un décor similaire mais plus grossier caractérise un unique fragment (146-4).

### ***Céramique peinte en rouges et noir sur engobe calcaire, à glaçure plombo-alkaline***

Cette production en pâte beige rosée recouverte d'engobe de type calcaire est décorée en noir de manganèse et engobes rouges de différentes nuances. L'ensemble est recouvert d'une glaçure assez pauvre (plombo-alkaline ?). Cette production fournit les formes les plus spectaculaires parmi le vaisselier tardifs des sites d'Ouzbékistan. Elle se trouve ainsi la plus illustrée dans la bibliographie, notamment les catalogues. Ainsi, les parallèles les plus proches parmi les coupes hémisphériques à pied fin annulaire ou pied disque légèrement creusé sont datés de la première moitié et le courant du XIe s. (112-5, 119-1, 127-1, 4, 137-1, 138-4,5) (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 16, fig. 82 ; Семенов, Мирзаахмедов 2007, fig. 57). Les plus petites coupelles coniques à carène basse près du pied, souvent à décor caligraphié ou pseudo-caligraphié, sont attribuées à Afrasiab des Xe-XIe s. (112-9, 114-1, 115-4, 5, 127-2, 5, 6, 133-32, 33) (Abdullaev, Rtveladze, Shishkina 1991, vol. 2, p. 124-142). Quelques formes ouvertes miniatures (111-1) font également partie de cette production. Elles sont déjà connues parmi les jouets trouvés à Afrasiab et datés de Xe-début XIe s. (Grenet *et al.* 1992, p.109, fig. 258-259). Les assiettes, très plates à rainures marquées, marli large épigraphie et un seul point brun au centre (103-3, 162-1) sont cernées dans la période du Xe s. à Afrasiab. (Grenet *et al.* 1992, cat. n°130).

Plus rares sont les teintes violacée ou vert olive (121-2, 127-3). Un profil archéologiquement complet présente une bande en vert olive, l'inscription « al-yumn » est incisé dans l'épaisseur de ce colorant et les lettres sont remplis en brun. La même inscription est répétée en deuxième registre fin au dessous en engobe rouge (133-34).

Il est toutefois à remarquer pour cette série la présence d'éclaboussures de glaçure vert vif sur certaines formes, ce qui indique une cuisson simultanée de cette production avec une production en glaçure verte.

### ***Céramique à revêtement monochrome de couleur turquoise***

Cette série est très restreinte, fabriquée en pâte beige rosée, avec un revêtement probablement plombo-alcalin de couleur turquoise à vert, elle est illustrée par de rares fragments surtout dans les couches supérieures (114-2, 500-1, 753-2). Si cette céramique apparaît dès le XI<sup>e</sup> s., sa distribution couvre également les XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> s. (Abdullaev, Rtveladze, Shishkina 1991, t. I, p. 144, n°618, Grenet *et al.* 1992, p. 70, cat. n°233, 234 ; Lyonnet 2010, p. 71). Quelques fragments de formes ouverte portent un décor incisé sous la glaçure (500-2, 501-5, 31, 502-1).

### ***Céramique à décor de manganèse et glaçure plombifère pauvre***

Les formes ouvertes, décorées en manganèse sur glaçure pauvre plombifère jaunâtre, sans engobe (102-1, 507-4), sont attribuées aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. dans des contextes de Paykend (Торгоев, Мирзаахмедов 2009, p. 8, fig. 26 ; Торгоев, Мирзаахмедов 2008, 12, fig. 46 n°4).

### ***Céramique à engobe siliceux, glaçure transparente plombo-alcaline et décor en cobalt ou cobalt, brun et turquoise***

Dans ses contextes tardifs, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., on retrouve aussi les fragments de coupes à décor de cobalt sur fond blanc (503-1, 513-3). Ils reviennent à des grandes formes ouvertes, sur pied annulaire. A cette chronologie sont également attribuées les coupes à décor de lignes fines en brun et remplissages en turquoise et/ou cobalt avec des éléments stylisés sur le marli et des motifs végétaux dans le fond (501-1, 3, 32, 507-1 à 3, 513-2), (Торгоев, Мирзаахмедов 2008, p. 12 fig. 46 n°6).

### **Céramique à pâte siliceuse**

De très rares fragments, toujours des US de surface ou remaniées, à pâte sucre et décor en brun et bleu, appartiennent probablement à des productions d'origine syro-égyptienne ou, plus probablement iranienne, du XIV<sup>e</sup> s.

### **Matériel d'enfournement**

Le matériel d'enfournement est éparpillé un peu partout sur le site : les périodes tardives de son occupation avec des interventions de pillage ou de récupération des matériaux ainsi que les aménagements antérieurs liés à la vie de la ville expliquent largement la présence très soutenue de ces témoins de la production potière à Paykend. Outre les briques rubéfiées dont certaines pourrait provenir des structures de production, notamment potières, et faire partie des remblais formés par la suite, les crochets en terre cuite sont également assez fréquents. Ils ont la forme à « chapeau de gendarme », la courbe centrale étant supportée par une barre en terre et les deux latérales servant de crochets de lampes, par exemple. Telle est au moins l'interprétation de fonctionnement des structures de cuisson où ces objets ont été trouvés. Dans tous les cas, la présence systématique de glaçure verte plombifère confirme leur relation avec la cuisson de cette production sur le site de Paykend. Les barres sont plus rares parmi le matériel des secteurs étudiés. Elles semblent présenter deux modules : les plus grosses, avec un diamètre d'environ 2,5 à 3 cm, et les plus fines avec des diamètres d'environ 1.5 cm. Parmi les deux, on observe encore une fois des traces de glaçure verte et, dans un cas, de la glaçure brune.

A la sortie de cette première opération, on possède un témoignage sans équivoque de la production en pâte beige fine tournée ou moulée. Ce sont les éléments mis au jour dans la couche de cendre des fours de la zone 9. Il s'agit d'une série de couvercles tournés, à bouchon et collerette ou de forme conique. De rares

autres éléments comme un bouchon-disque moulé à trou complètent ces toutes premières observations sur la production potière à Paykend que les recherches de 2010 viennent à compléter. La fouille de ces structures ainsi que l'étude du mobilier provenant de leur fonctionnement sont prévues lors des interventions suivantes.

Les études à venir, appuyées par cette première approche du matériel archéologique de Paykend, doivent permettre à aborder un second stade de croisement et d'analyse des données. Les résultats complets de l'étude numismatique viendront à nourrir la réflexion sur les datations plus précises que les contextes mis au jour proposent. L'exploitation poussée des recherches documentaires permettra d'affiner l'identification et la structuration typologique du mobilier.

## Bibliographie

- Abdullaev, Rtveladze, Shishkina 1991** : ABDULLAEV K. A., RTVELADZE E. V., SHISHKINA G. V. - *Culture et art of ancient Uzbekistan. Exhibition catalogue*. Moscow: Vneshtorgizdat, 1991. 2 vol. 220, 216 p.
- Grenet et al. 1992** : GRENET Frantz, PAVCHINSKAJA Ludmila, CYPLAKOVA Svetlana, LUSHNIKOVA Elisaveta, POGORELOVA Olga, SHISHKINA Galina. - *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIIIe au XIIIe siècle*. Catalogue d'exposition, Paris, Caen, Toulouse, 1992-1993. Musée de l'Institut du Monde arabe, Musée de Normandie, Musée des Augustins, 1992. 127 p.
- Karimova éd. 2009** : KARIMOBA Gulnara éd. - *Tashkent - the history of one city. 2200 Tashkent*. Tashkent : Fund Forum UZ - Unesco, 2009, 495 p.
- Lyonnet 2010** : LYONNET Bertille. - Céramiques d'époque médiévale. *In* : Samarcande cité au cœur de l'Asie. *Dossier d'Archéologie*, septembre-octobre 2010, n°341, p. 68-71.
- Nekrasova 1999** : NEKRASOVA Elizaveta. - La citadelle de Bukhara de la fin du 9e siècle au début du 13e siècle. *Archéologie islamique* 8-9, 1999, p. 37-54.
- Picon, Thiriot, Vallauri 1995** : PICON Maurice, THIRIOT Jacques, VALLAURI Lucy. – Techniques, évolutions et mutations. *In* : Le Vert et le Brun : de Kairouan à Avignon, céramiques du Xe au XVe siècles. Catalogue d'exposition, Marseille, 1995. Réunion de musées nationaux, 1995. p. 41-50.
- Аннаев, Бобоходжаев, Рахманов 1988** : АННАЕВ Т., БОБОХОДЖАЕВ А., РАХМАНОВ Ш. - Замок Кучуктепа. *История материальной культуры Узбекистана*, выпуск 22. Ташкент : изд. Фан, 1988, стр. 75-86.
- Богомилов, Папахристу 1982** : БОГОМИЛОВ Г. И., ПАПАХРИСТУ О. А. - О дастарханах. *История материальной культуры Узбекистана*, выпуск 17. Ташкент : изд. Фан, 1982, стр. 107-116.
- Брусенко 1986** : БРУСЕНКО Л. Г. - *Глазурованная керамика Чача IX- XII веков*. Ташкент : Фан, 1986. 91 стр.
- Гулямов, Буряков 1969** : ГУЛЯМОВ Я.Г., БУРЯКОВ Ю.Ф. - Об археологических исследованиях на городище Афрасиаб в 1967-1968 гг. *Афрасиаб 1*. Ташкент, изд. Фан, 1969. стр. 268-293.
- Мухамеджанов, Мирзаахмедов, Адылов 1984** : МУХАМЕДЖАНОВ А. Р., МИРЗААХМЕДОВ Д., АДЫЛОВ Ш. Т.- Новые данные к истории городища Пайкенд (по материалам раскопок 1981 г.). *История материальной культуры Узбекистана*, выпуск 19. Ташкент : изд. Фан, 1984, стр. 93-198.
- Мухамеджанов et al. 1988** : МУХАМИДЖАНОВ А. Р., АДЫЛОВ Ш. Т., МИРЗААХМЕДОВ Д. К., СЕМЕНОВ Г. Л. - *Городище Пайкенд. К проблеме изучения средневекового города Средней Азии*. Ташкент : Фан, 1988. 197 стр.
- Немцева 1969** : НЕМЦЕВА Н. Б. - Стратиграфия южной окраины городища Афрасиаб. *Афрасиаб 1*. Ташкент, изд. Фан, 1969. стр. 153-205.
- Папахристу, Баратова 1990** : ПАПАХРИСТУ О. А., БАРАТОВА Л. С. - Керамика из стратиграфического раскопа № 9 городища Эски Асхи (Ахсикет). *История материальной культуры Узбекистана*, выпуск 24. Ташкент : изд. Фан, 1990, стр. 158-171.
- Семенов, Мирзаахмедов 2001** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Раскопки в Пайкенде в 2000 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2001. 294 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск II).
- Семенов, Мирзаахмедов 2002** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Раскопки в Пайкенде в 2001 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2002. 294 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск III).
- Семенов, Мирзаахмедов 2003** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Раскопки в Пайкенде в 2002 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2003. 267 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск IV).
- Семенов, Мирзаахмедов 2004** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Раскопки в Пайкенде в 2003 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН

Республики Узбекистан, 2004. 170 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск V).

**Семенов, Мирзаахмедов 2005** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Раскопки в Пайкенде в 2004 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2005. 139 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск VI).

**Семенов, Мирзаахмедов 2006** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Отчет о раскопках в Пайкенде в 2005 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2006. 136 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск VII).

**Семенов, Мирзаахмедов 2007** : СЕМЕНОВ Г. Л., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Отчет о раскопках в Пайкенде в 2006 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2007. 166 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск VIII).

**Торгоев, Мирзаахмедов 2008** : ТОРГОЕВ А. И., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Отчет о раскопках в Пайкенде в 2007 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2008. 127 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск IX).

**Торгоев, Мирзаахмедов 2009** : ТОРГОЕВ А. И., МИРЗААХМЕДОВ Дж. К.. - *Отчет о раскопках в Пайкенде в 2008 году*. Санкт-Петербург: Государственный Эрмитаж - Институт археологии Им. Я. Г. Гулямова, АН Республики Узбекистан, 2009. 139 стр. (*Материалы бухарской археологической экспедиции*. Выпуск X).

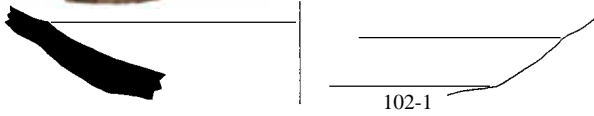
**Шишкин 1969** : ШИШКИН В.А.. - Кал`а и Афрасиаб. *Афрасиаб 1*. Ташкент, изд. Фан, 1969. стр. 122-152.

**Шишкина 1979** : ШИШКИНА Г. В. - *Глазурованная керамика Согда (вторая половина VIII - начало XIII в.)*. Ташкент : Фан, 1979. 75 стр.

US 102



pâte beige, gl. Pb jaunâtre, décor en Mg



102-1

porcelaine de Chine



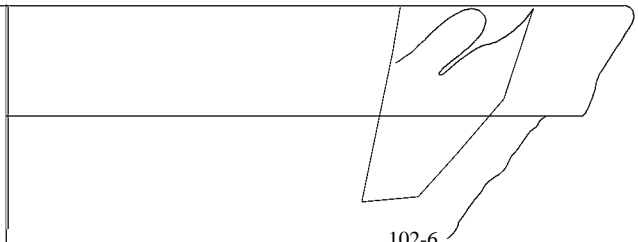
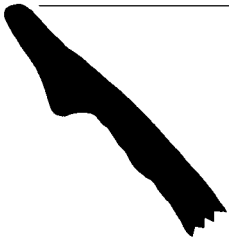
102-7

jeton taillé pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline



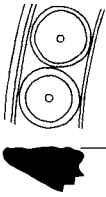
102-8

pâte beige grossière, coulures de pigment rouge ou noir



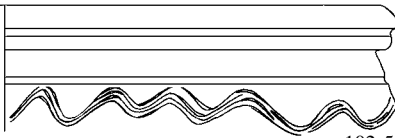
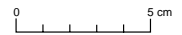
102-6

pâte beige sans revêtement

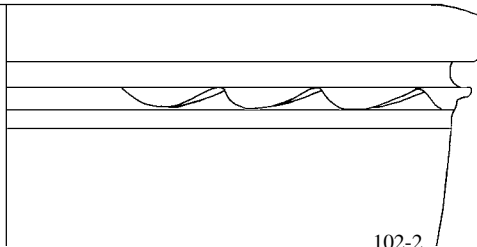


102-4

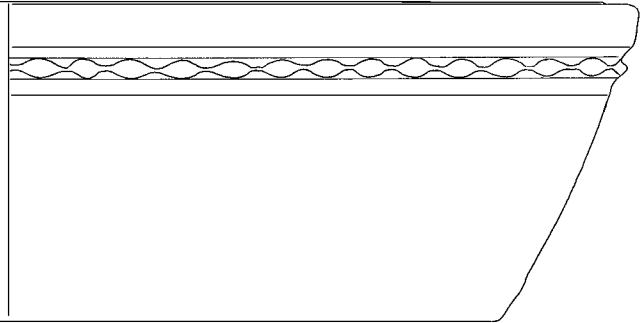
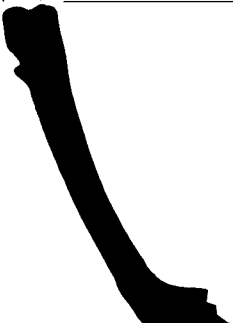
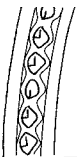
pâte beige grossière



102-5



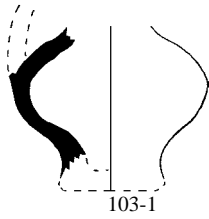
102-2



102-3

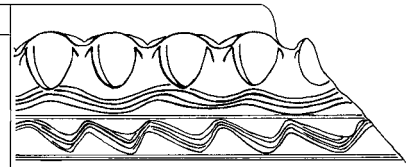
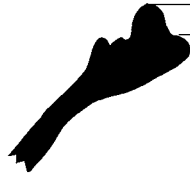
**US 103**

pâte beige sans revêtement



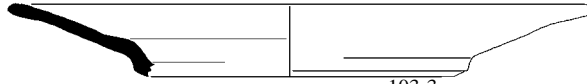
103-1

pâte beige grossière



103-2

pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en rouges et Mg?



103-3



103-4

**US 111**

pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en rouge? et Mg



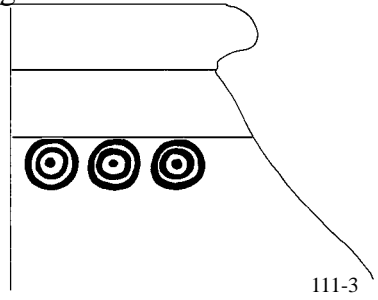
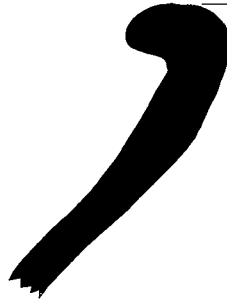
111-1

pâte beige sans revêtement



111-2

pâte beige grossière

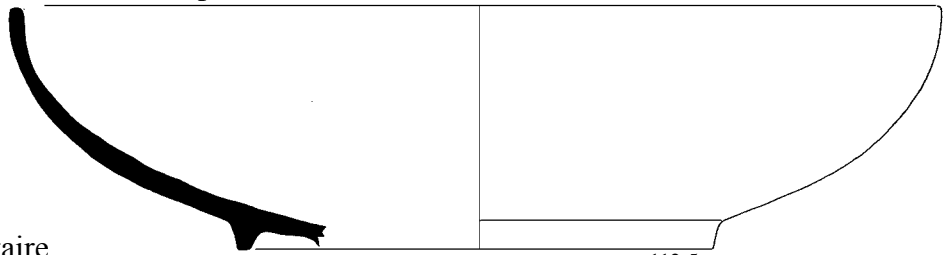


111-3

**US 112**

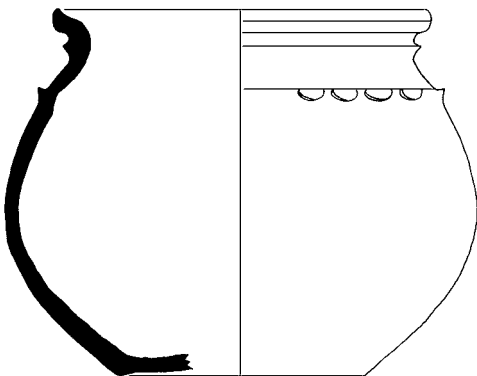
pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en Mg

revêtement disparu



112-5

pâte rose gris fine réfractaire

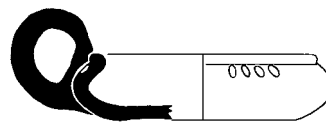


112-3



112-9

pâte beige, gl. Pb verte



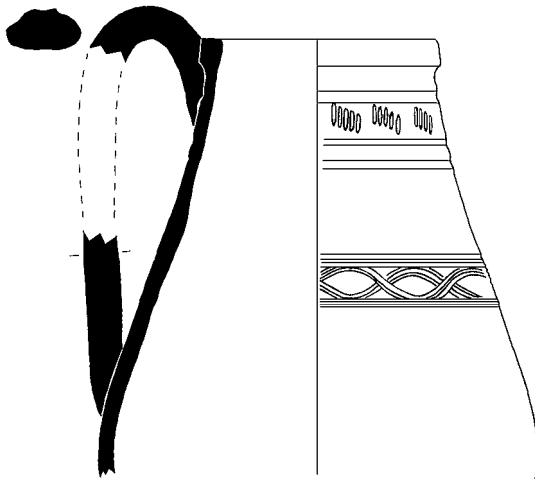
112-1





US 112

pâte beige sans revêtement

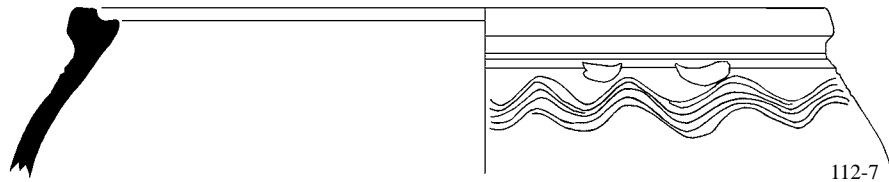


112-10

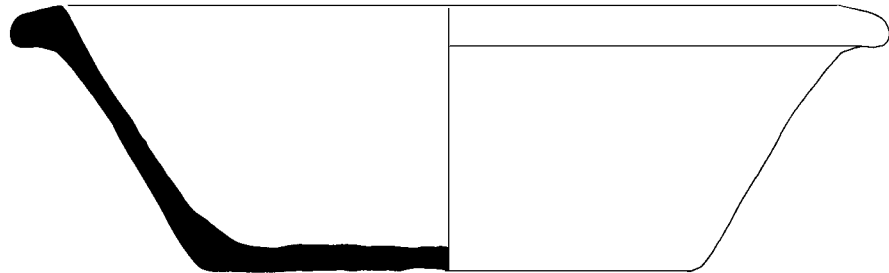
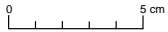


112-11

pâte beige grossière



112-7



112-6

US 114

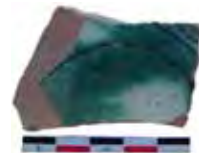
pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en Mg



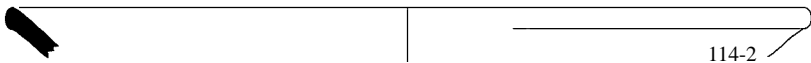
114-1

pâte beige, gl. Pb-alkaline turquoise

pâte rose, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline?  
transparente, jaune, verte, sgraffito



114-9



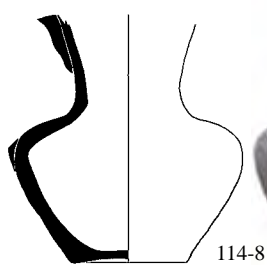
114-2

pâte beige, engobe siliceux, gl. Pb-alkaline  
décor en turquoise et Mg

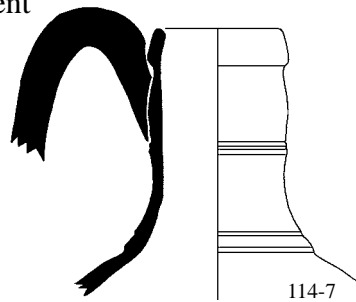


114-3

pâte beige sans revêtement



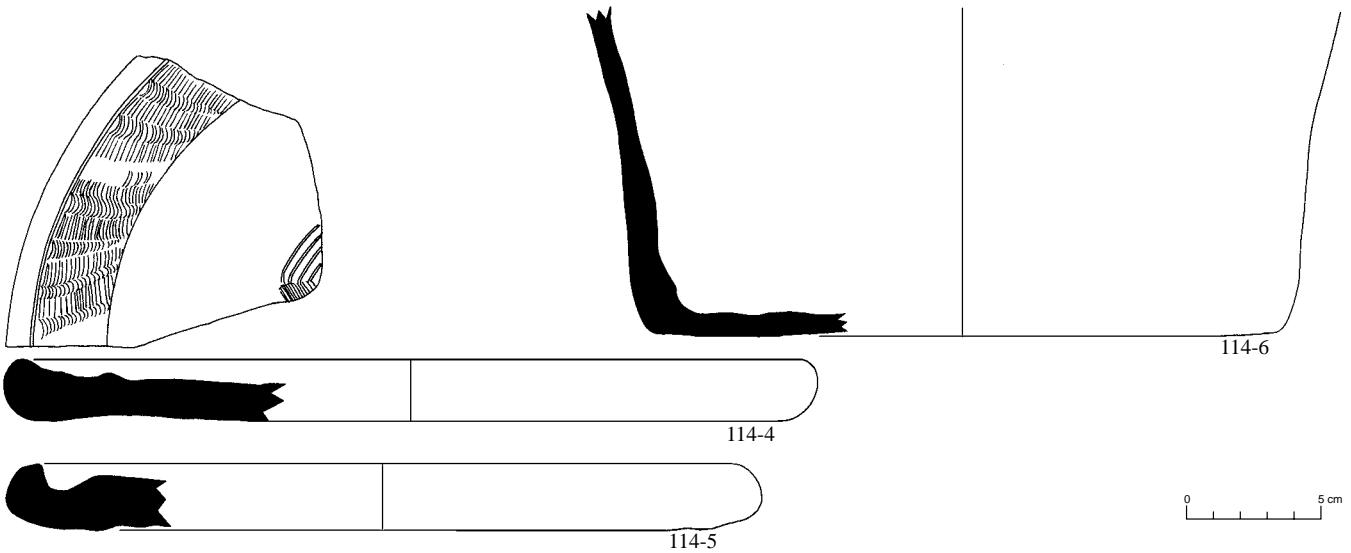
114-8



114-7

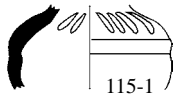
US 114

pâte beige grossière

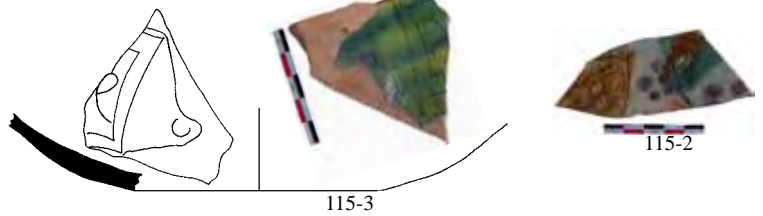


US 115

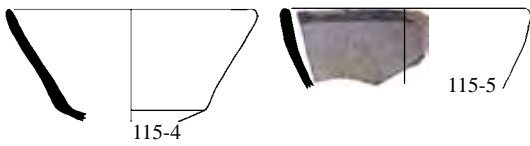
pâte beige, gl. Pb verte



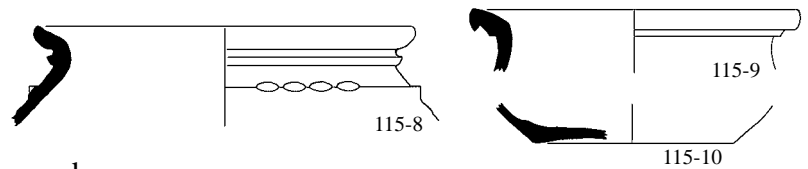
pâte rose, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline?  
transparente, jaune, verte, sgraffito



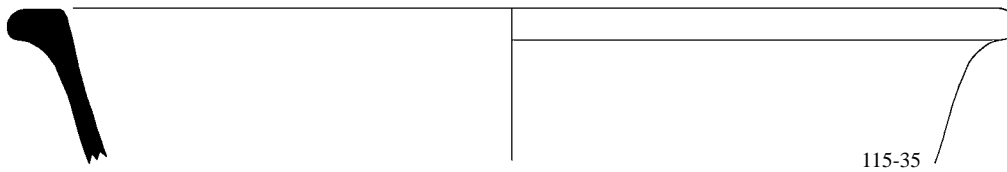
pâte beige, engobe calcaire,  
gl. Pb-alkaline, décor en Mg



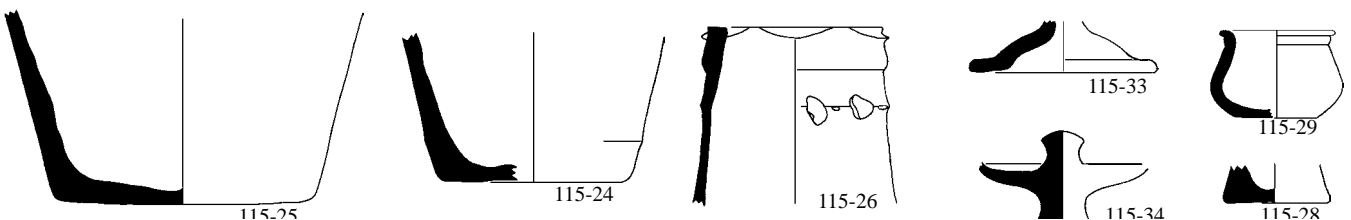
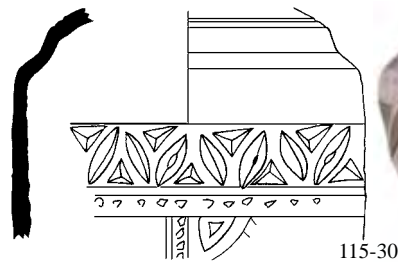
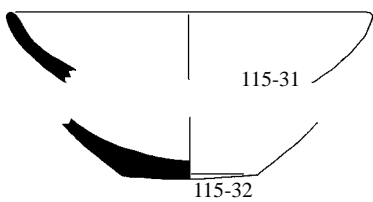
pâte rose gris fine réfractaire



pâte beige à rouge, engobe rouge

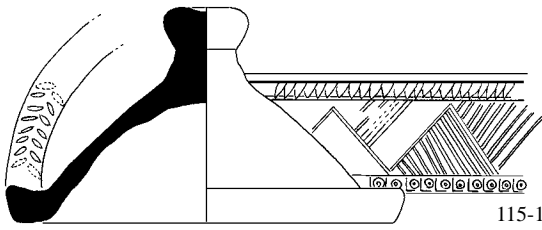


pâte beige sans revêtement

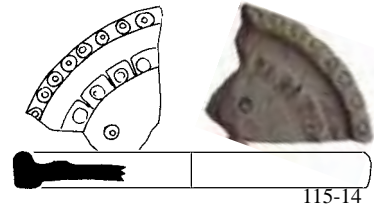


US 115

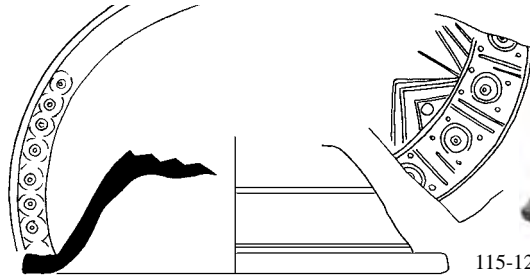
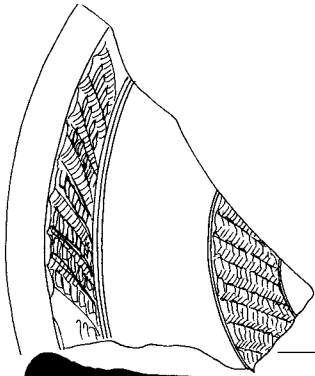
pâte beige grossière



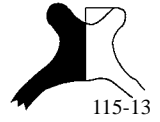
115-11



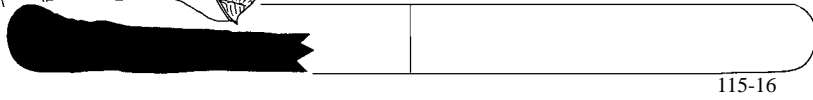
115-14



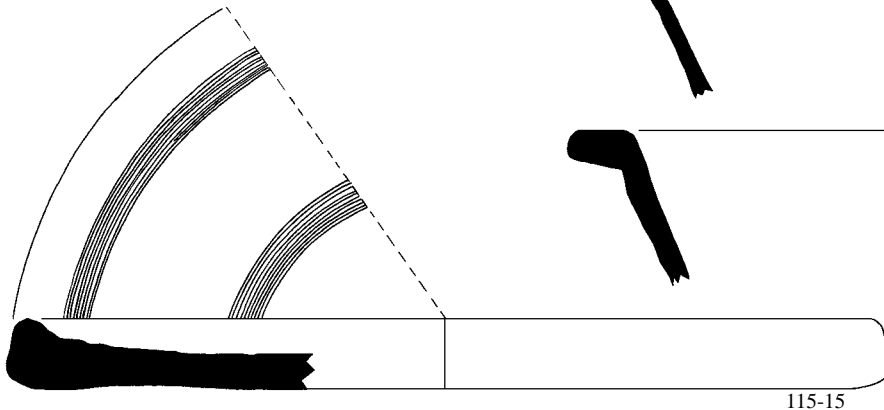
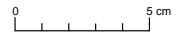
115-12



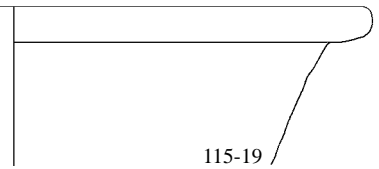
115-13



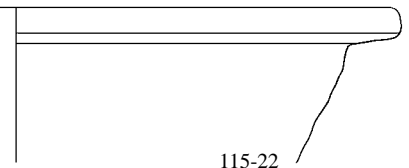
115-16



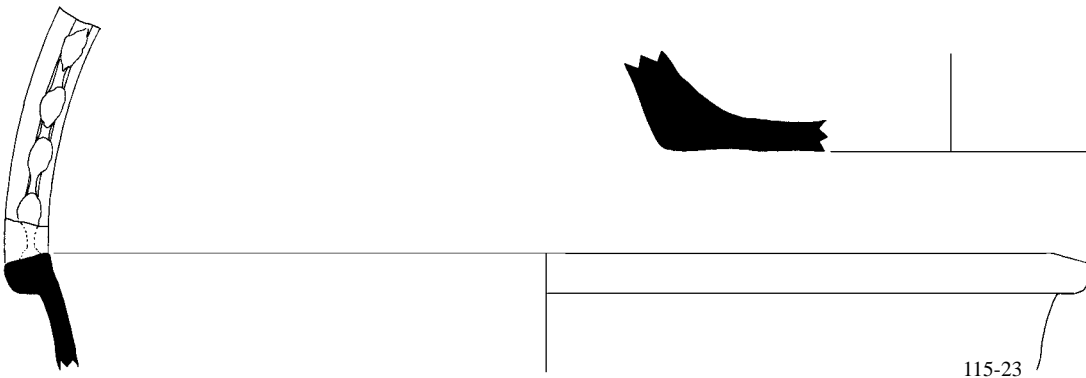
115-15



115-19



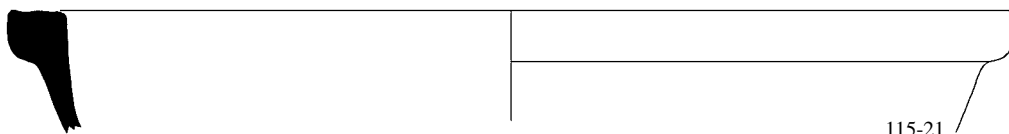
115-22



115-23



115-18



115-21

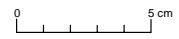
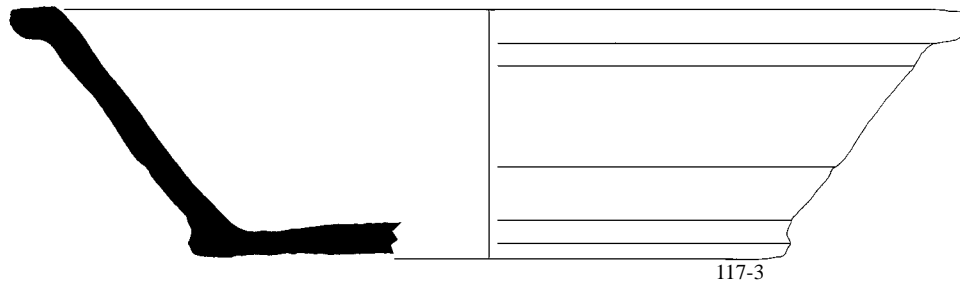
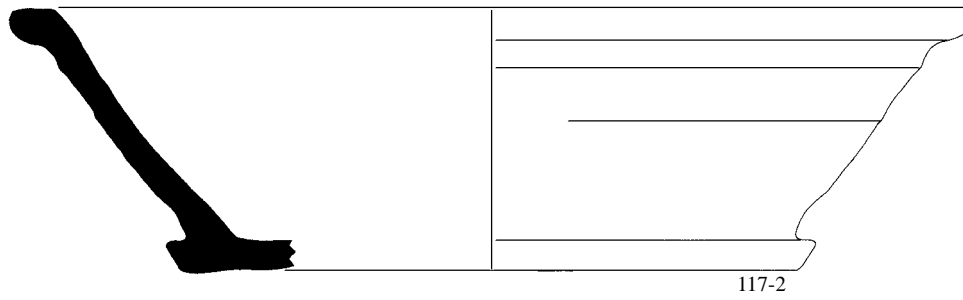
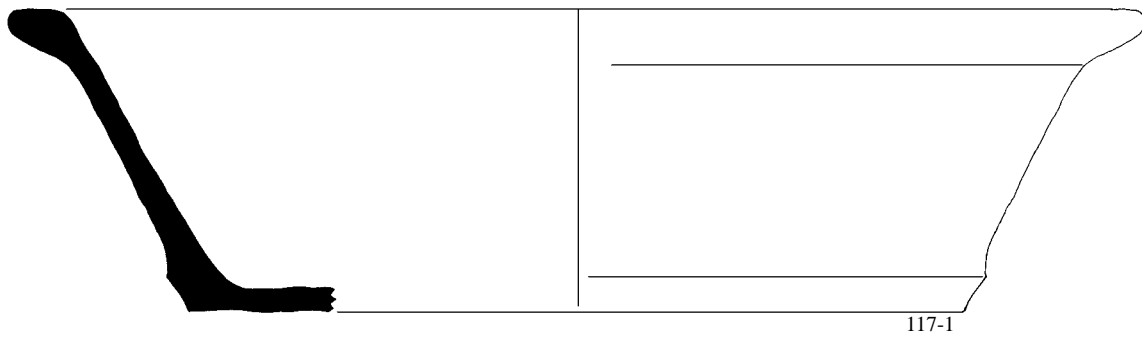
pâte beige grossière à dégraissant végétal



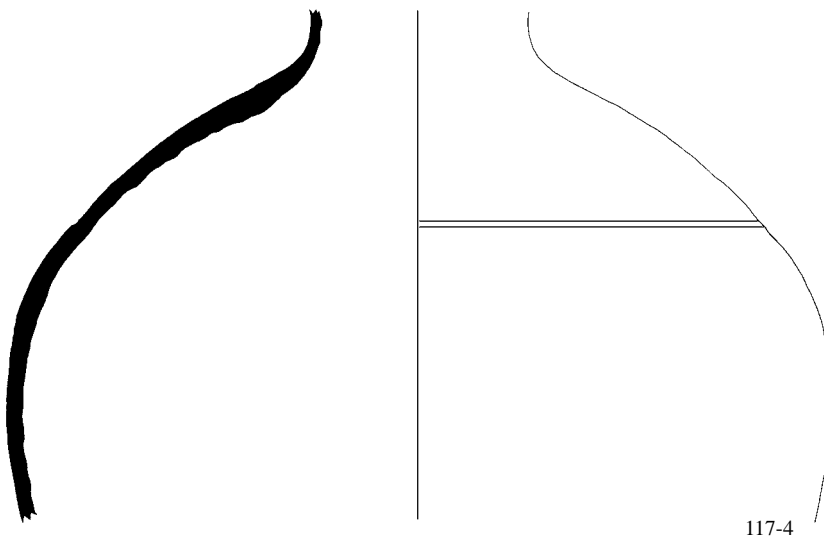
115-17

US 117

pâte beige grossière

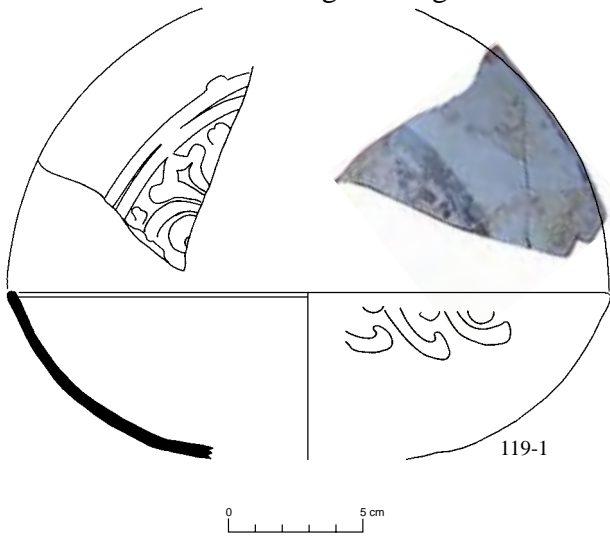


pâte beige sans revêtement

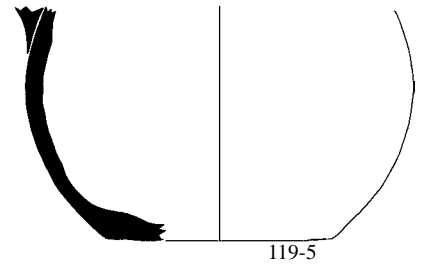
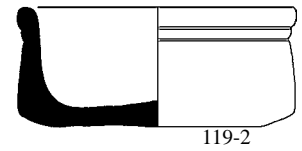


**US 119**

pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en rouges et Mg



pâte beige sans revêtement

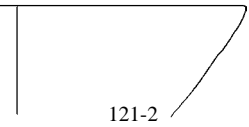


**US 121**

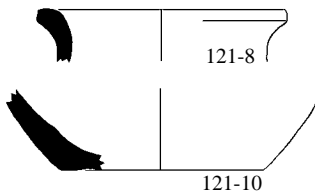
pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges, vert olive et Mg, incisée



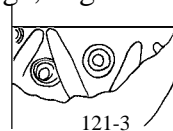
pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en rouges et Mg



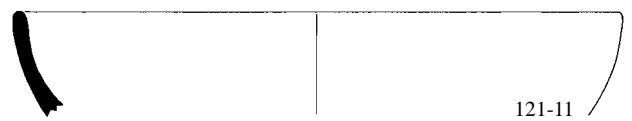
pâte grise grossière réfractaire



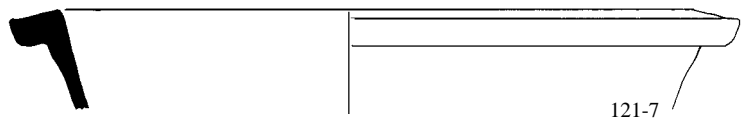
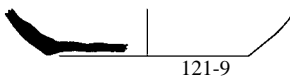
pâte beige à rouge, engobe rouge



pâte beige sans revêtement

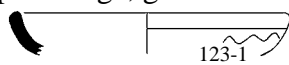


pâte rose gris fine réfractaire

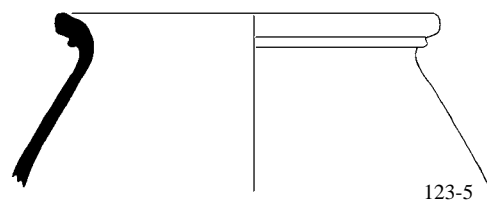


**US 123**

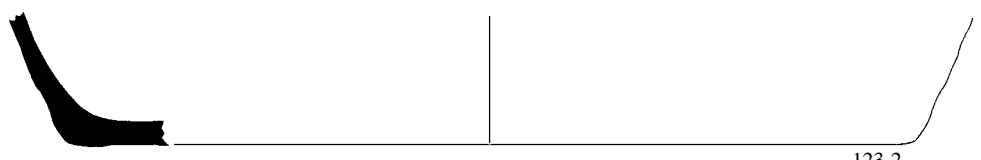
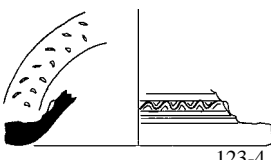
pâte beige, gl. Pb verte



pâte rose gris fine réfractaire



pâte beige grossière

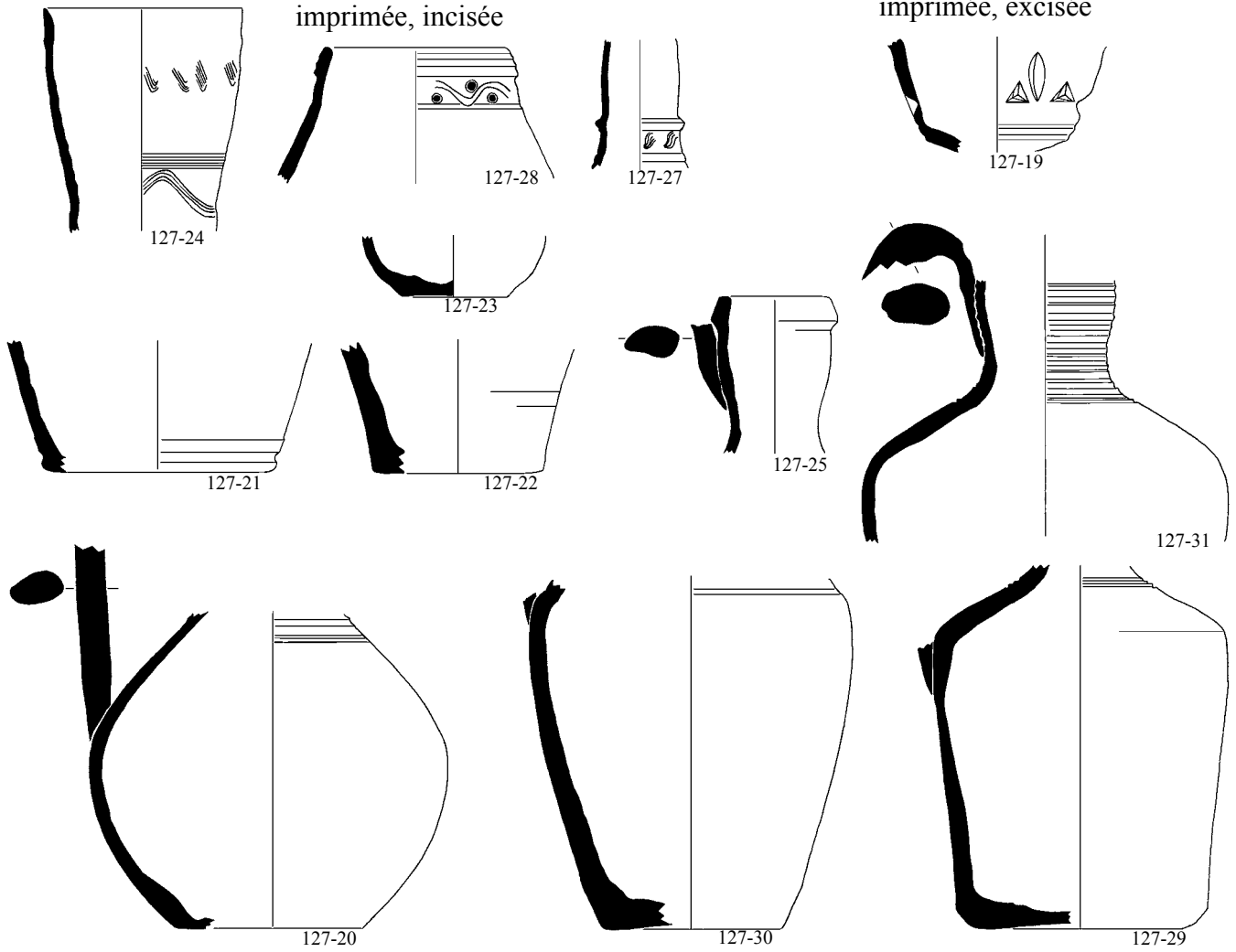


US 127

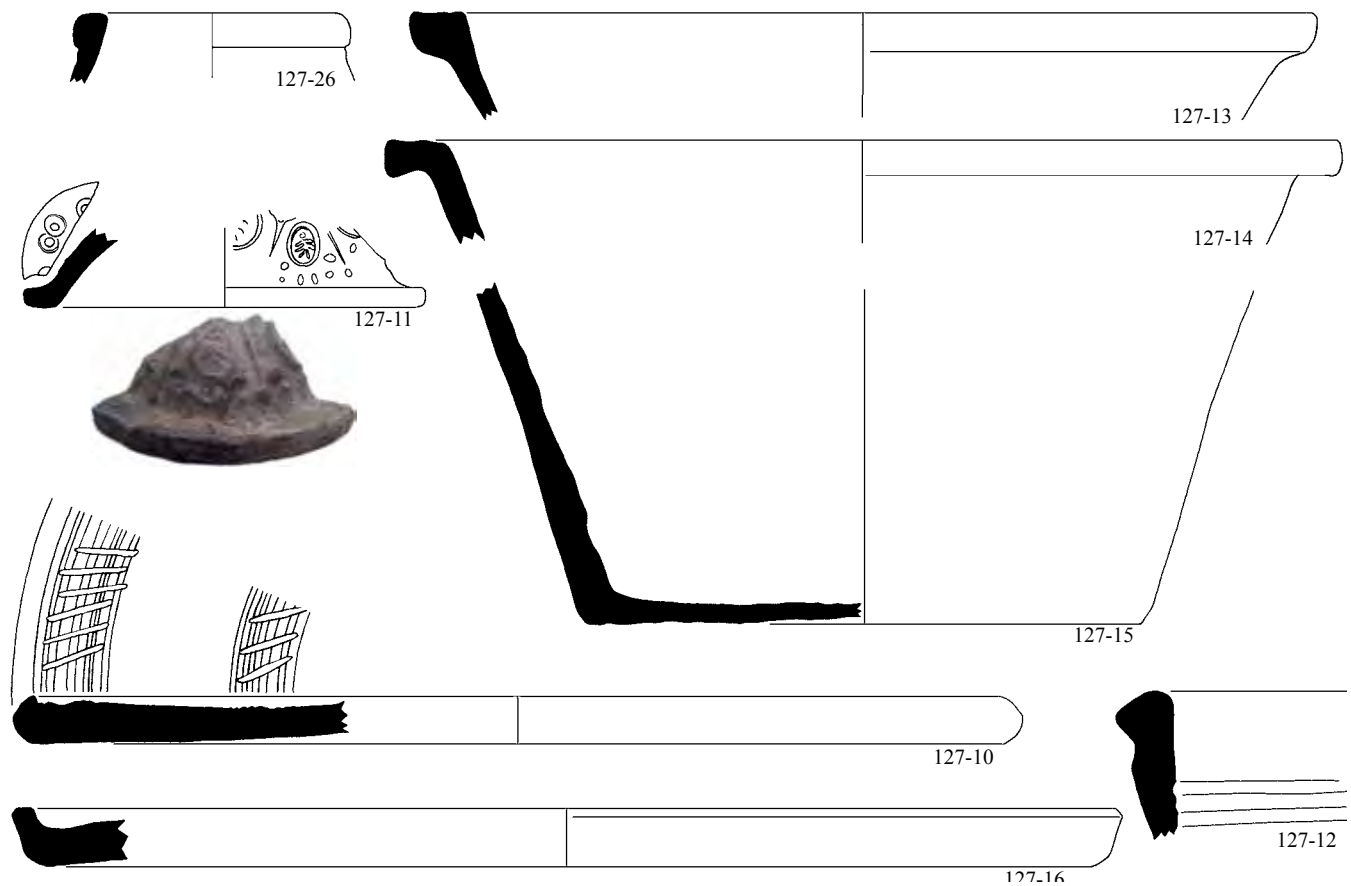
pâte beige sans revêtement

imprimée, excisée

imprimée, incisée

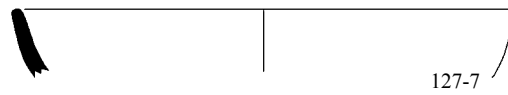


pâte beige grossière

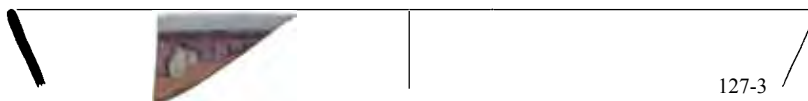
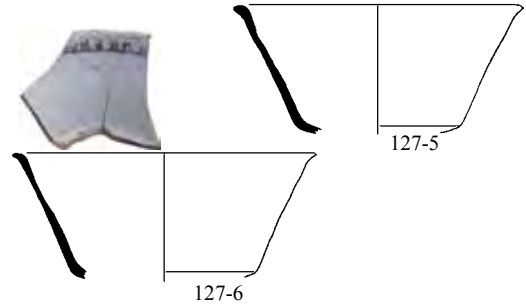
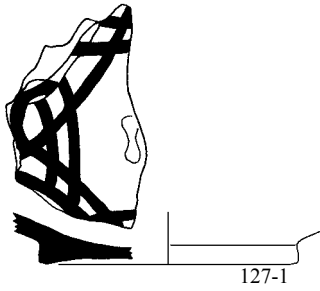


US 127

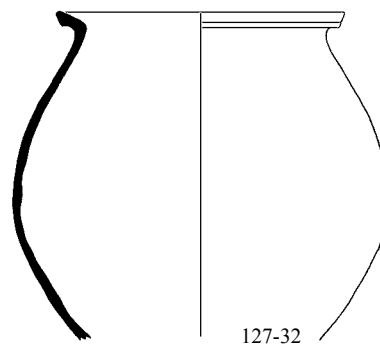
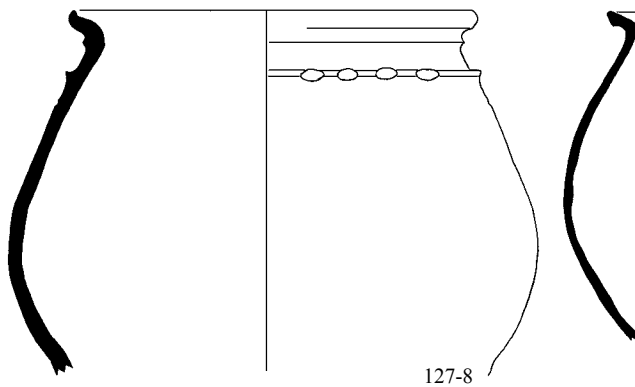
pâte beige, gl. Pb verte



pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges et Mg

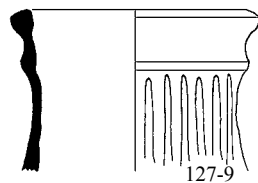


pâte rose gris fine réfractaire



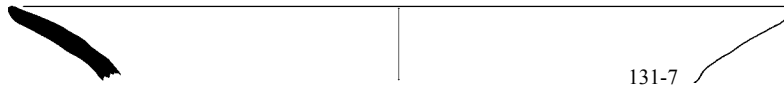
0 5 cm

pâte beige à rouge,  
engobe rouge, polissage



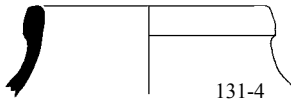
US 131

pâte beige, engobe siliceux, gl. Pb-alcaline écaillée



131-7

pâte beige à rouge, engobe rouge

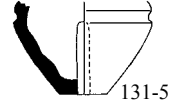


131-4



131-3

pâte beige sans revêtement



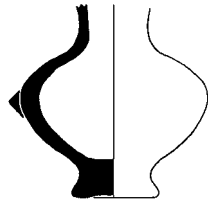
131-5



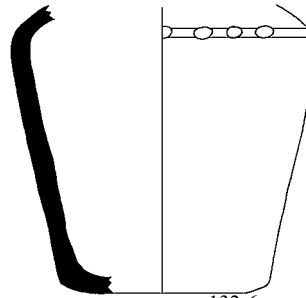
131-8

US 132

pâte beige sans revêtement



132-5



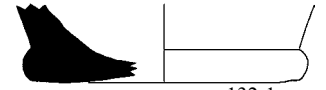
132-6



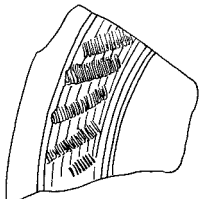
132-2



132-7



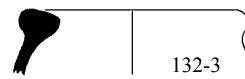
132-1



pâte beige grossière



132-4

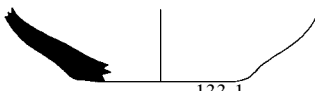


132-3

US 133=125

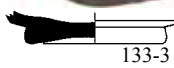


pâte beige, gl. Pb verte



133-1

pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges et Mg



133-3



133-33

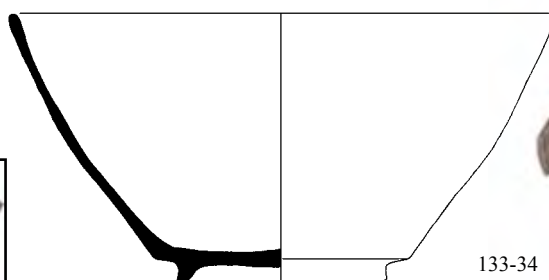


133-32

pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges, vert olive et Mg, incisée



133-4



133-34

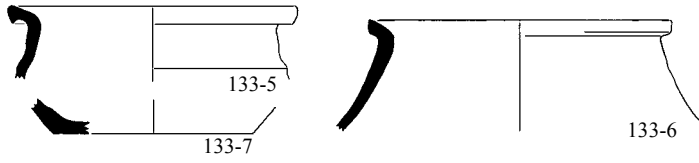




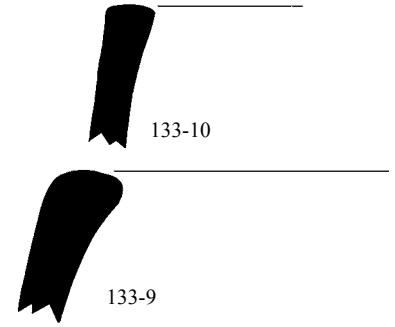
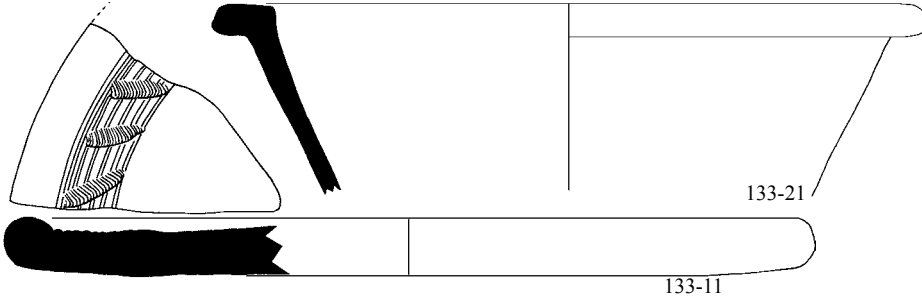
US 133=125

pâte rose gris fine réfractaire

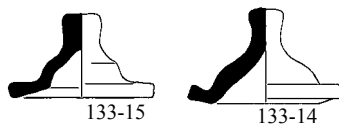
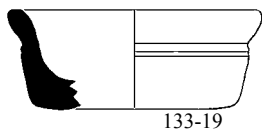
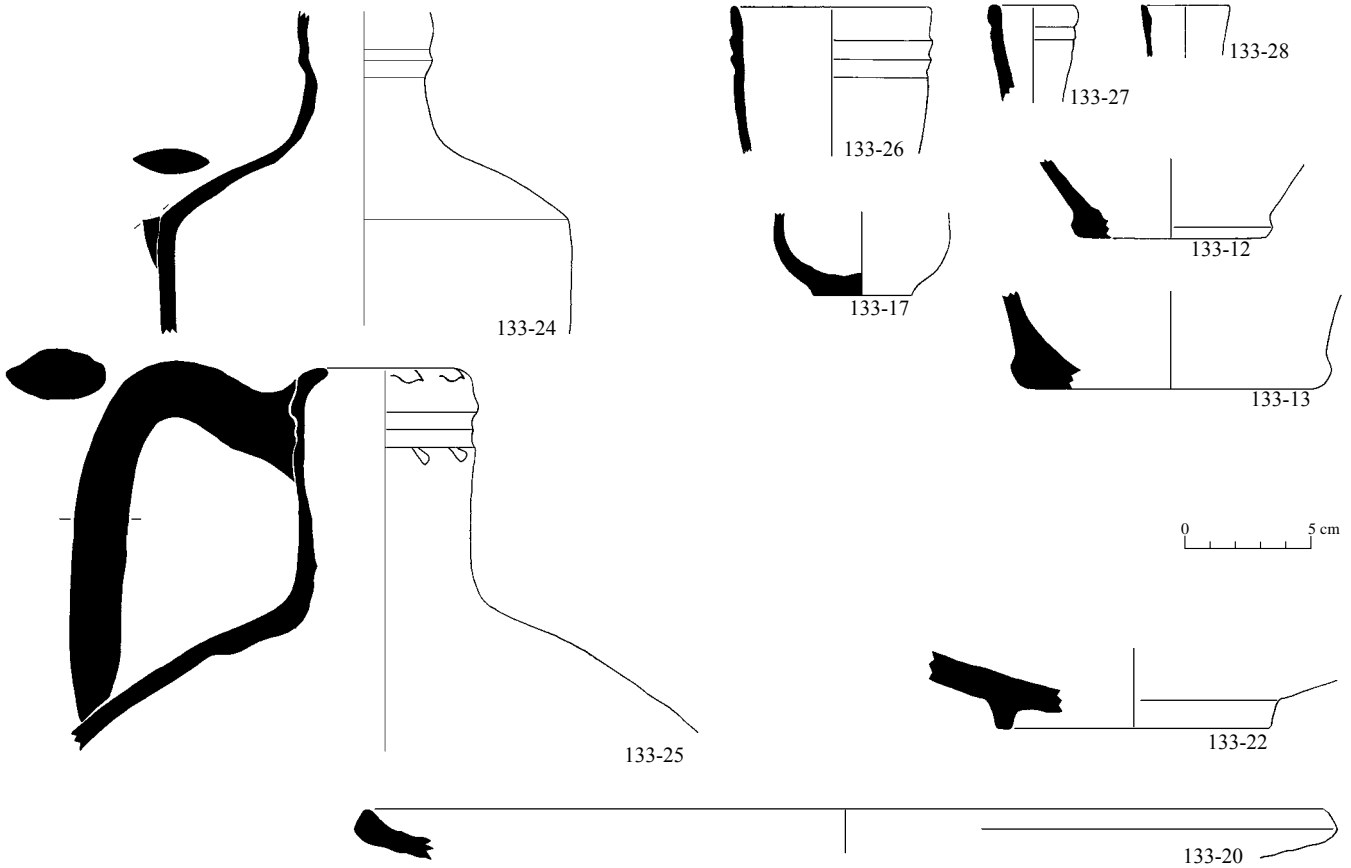
pâte beige grossière à  
dégraissant végétal



pâte beige grossière



pâte beige sans revêtement

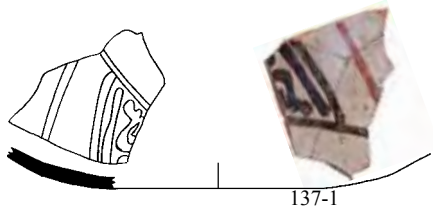


modelée



**US 137**

pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges et Mg



137-1

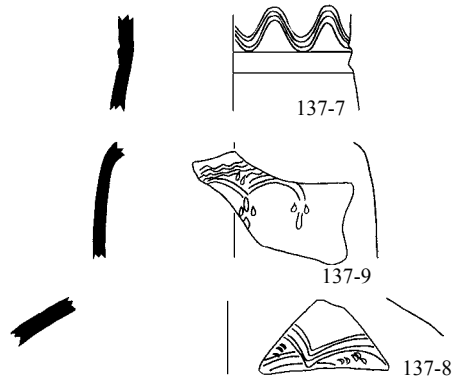
pâte beige grossière



137-4

137-6

pâte beige sans revêtement

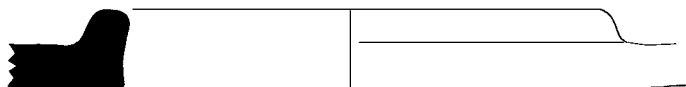
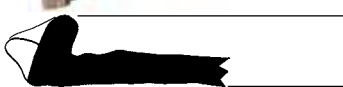


137-7

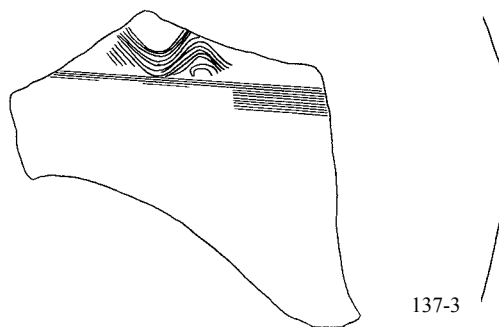
137-9

137-8

0 5 cm



137-5



137-3

**US 138**

pâte beige, gl. Pb verte

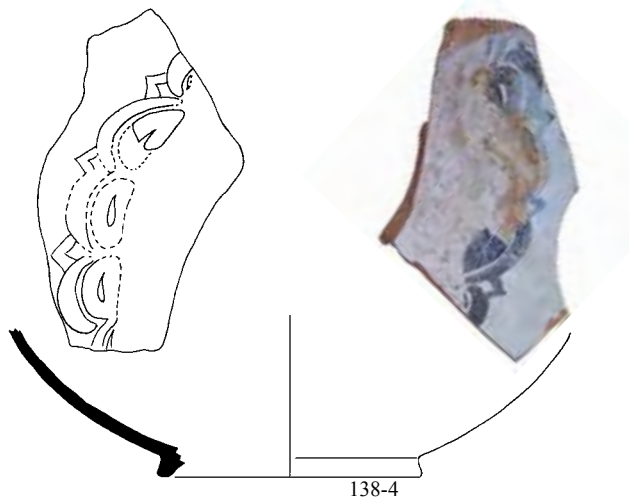


138-3

pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges et Mg

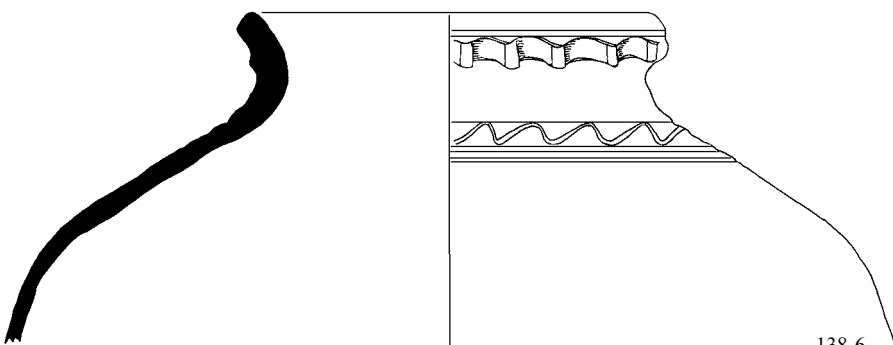


138-5



138-4

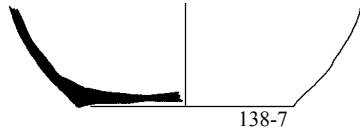
pâte beige à rouge, engobe rouge, incisée



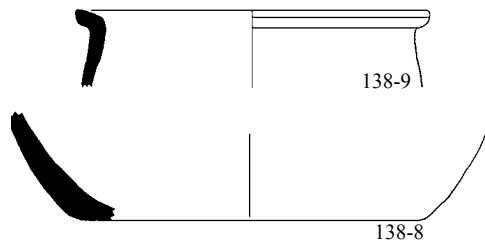
138-4

**US 138**

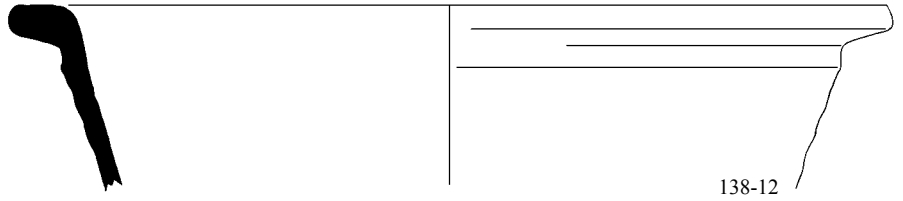
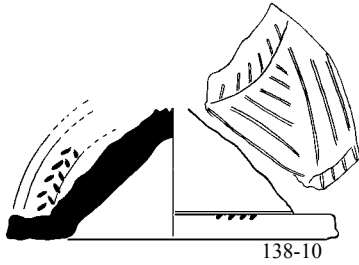
pâte rose gris fine réfractaire



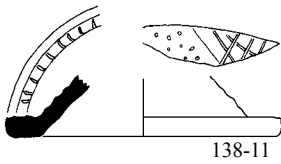
pâte grise grossière réfractaire



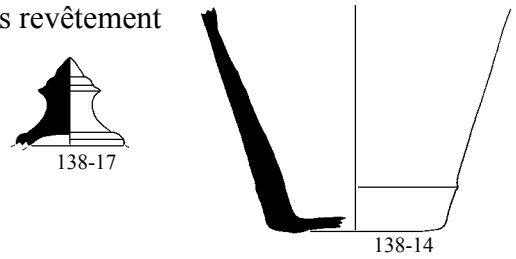
pâte beige grossière



pâte beige sans revêtement

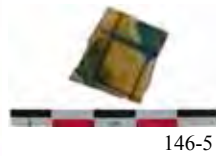
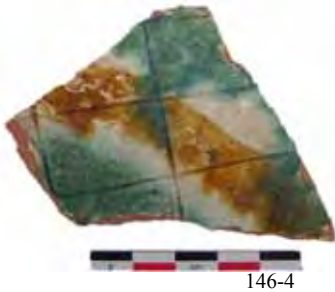


0 5 cm

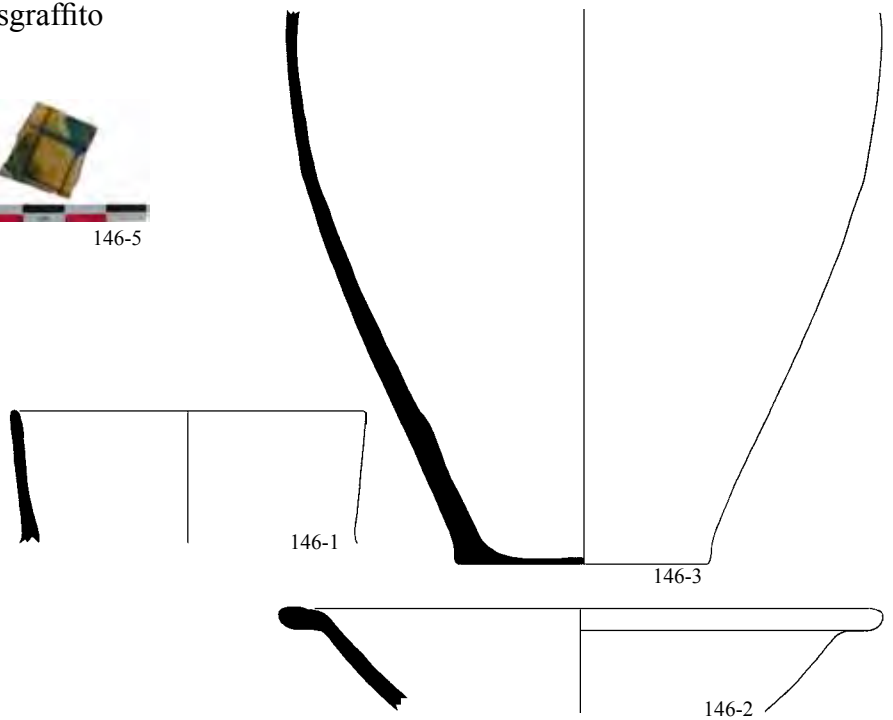


**US 146**

pâte rose, engobe calcaire, gl. Pb-alcaline?  
transparente, jaune, verte, sgraffito

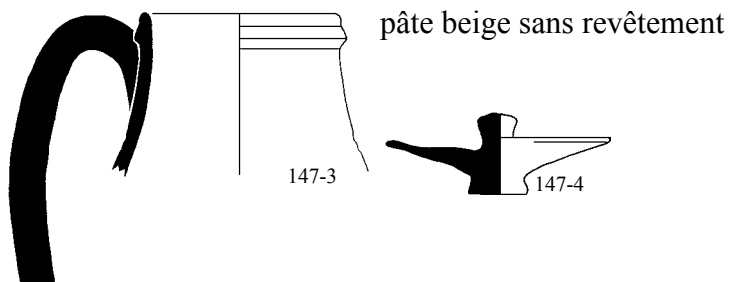
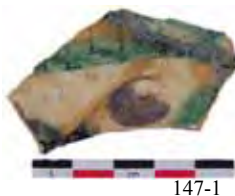


pâte beige sans revêtement



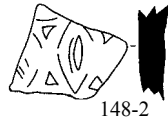
**US 147**

pâte rose, engobe calcaire,  
gl. Pb-alcaline? transparente,  
jaune, verte, sgraffito



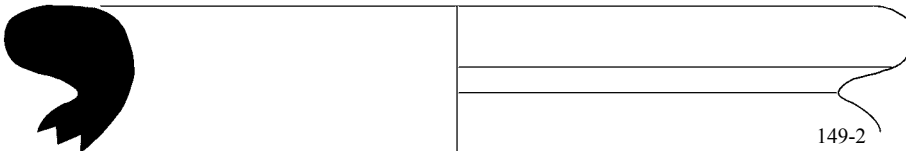
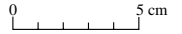
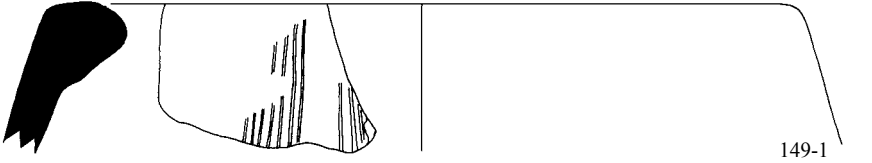
US 148

pâte beige moulée, gl. Pb verte

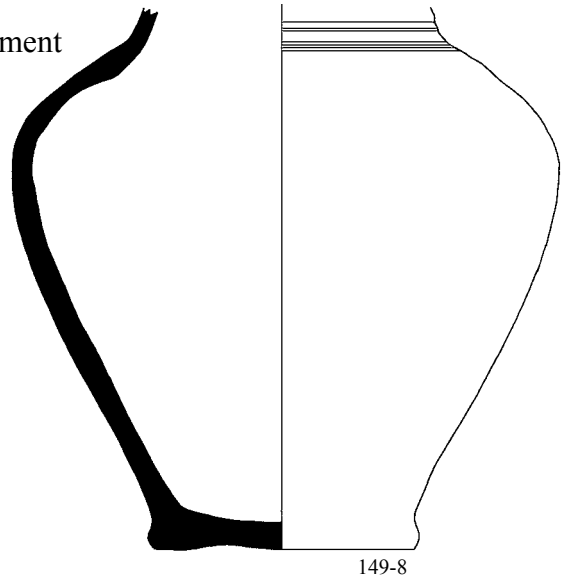
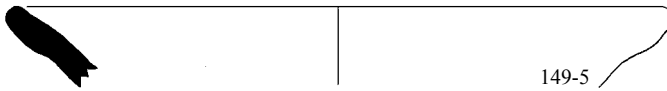
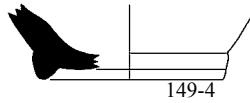
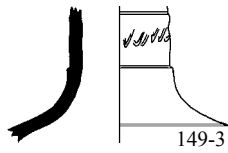
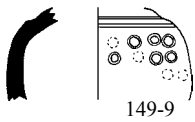


US 149

pâte beige grossière



pâte beige sans revêtement

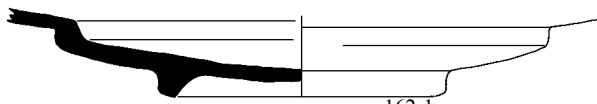
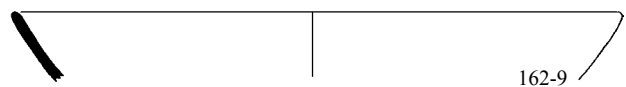
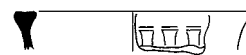


US 162

pâte beige, engobe calcaire, décor en rouges et Mg

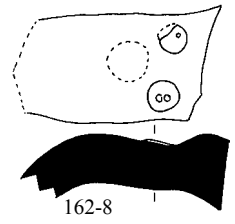
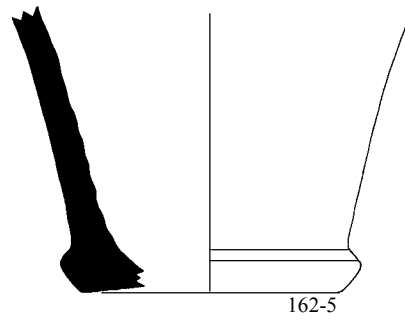
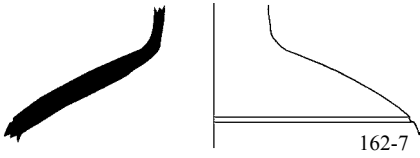


pâte beige, gl. Pb verte

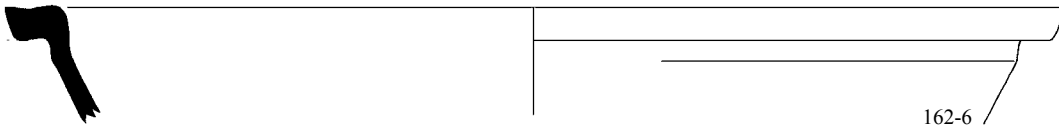
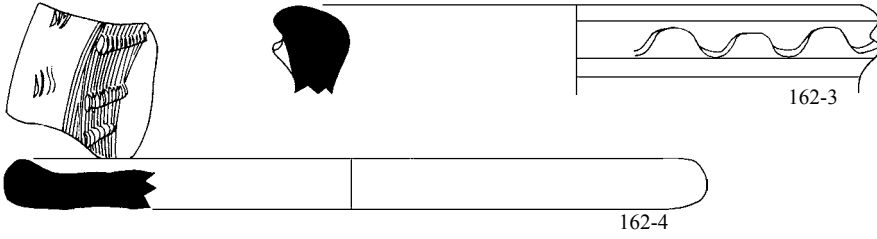


US 162

pâte beige sans revêtement

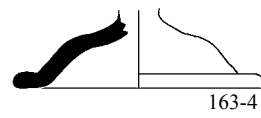


pâte beige grossière

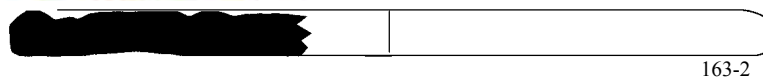


US 163

pâte beige sans revêtement

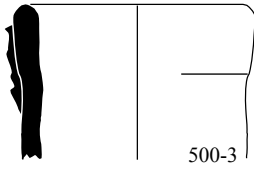


pâte beige grossière

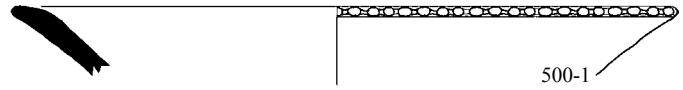


US 500

pâte beige sans revêtement



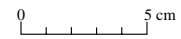
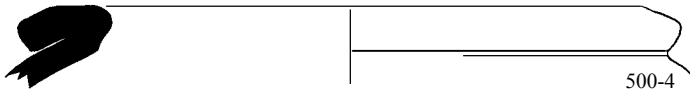
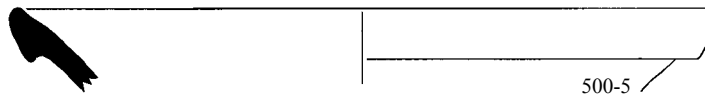
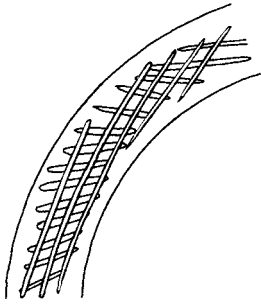
pâte beige, gl. Pb-alcaline turquoise



pâte beige, gl. Pb-alcaline turquoise, décor incisé

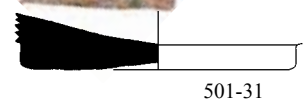
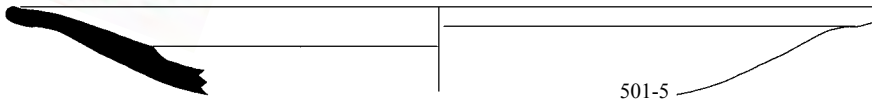


pâte beige grossière

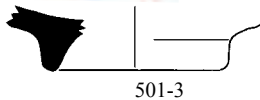


US 501

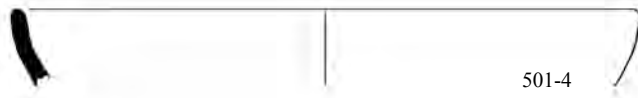
pâte beige, gl. Pb-alcaline turquoise, décor incisé



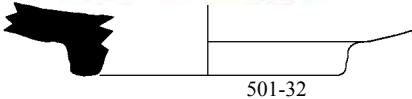
pâte beige, engobe siliceux, décor en cobalte ou Mg



pâte beige, glaçure verte Pb

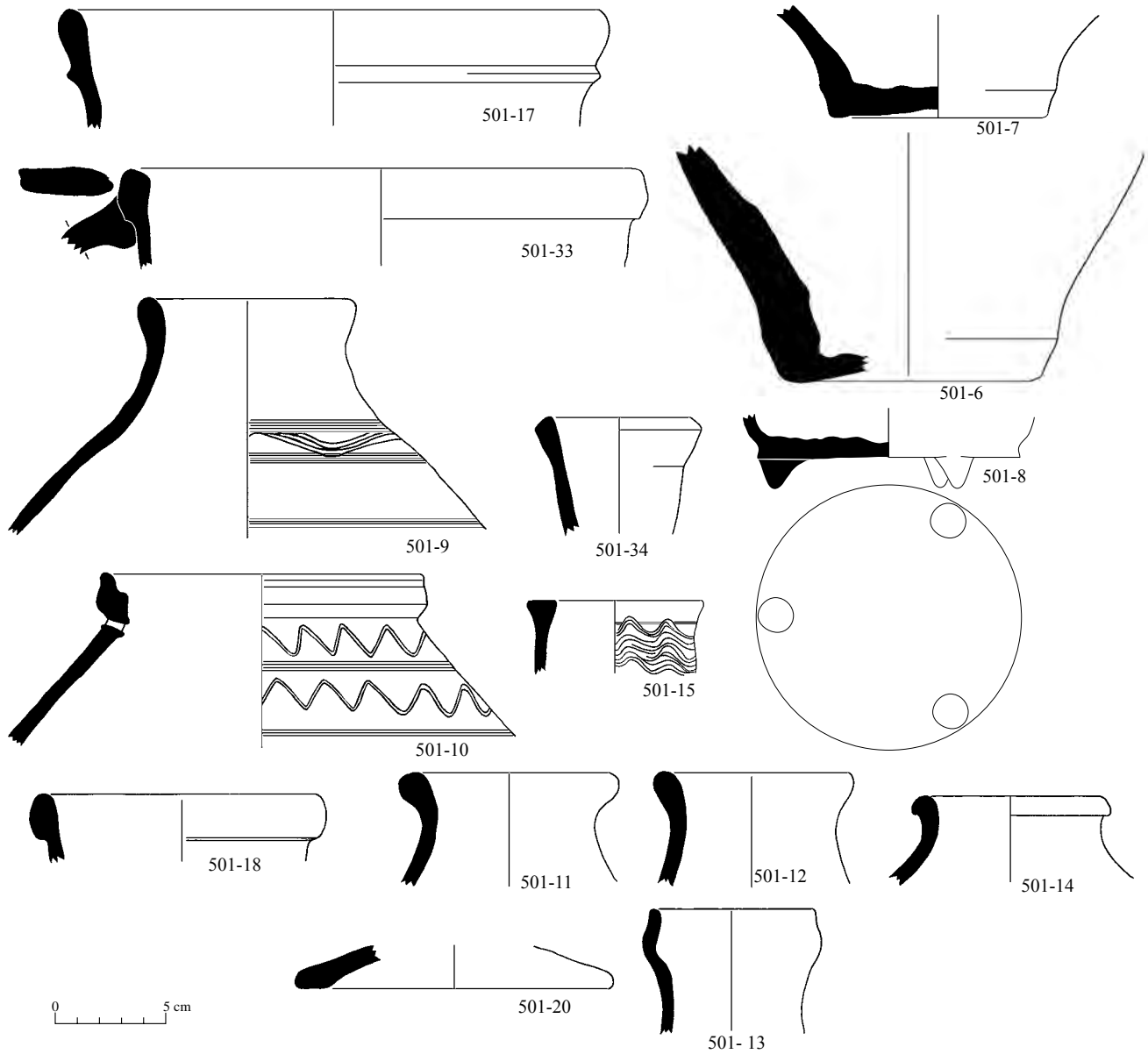


pâte beige, engobe siliceux, décor en turquoise et Mg

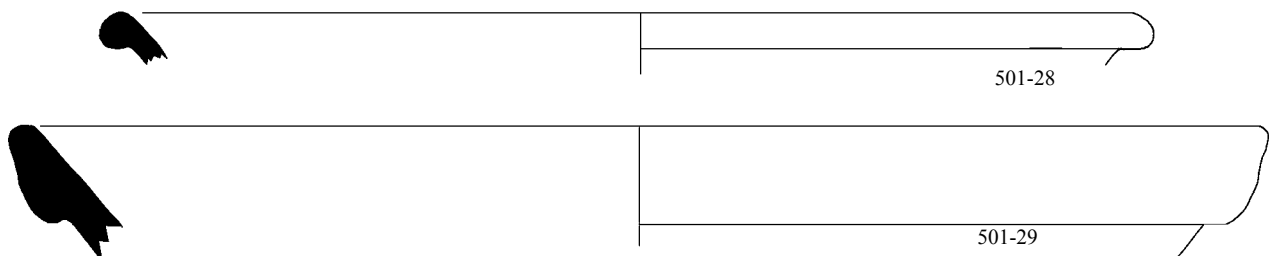


US 501

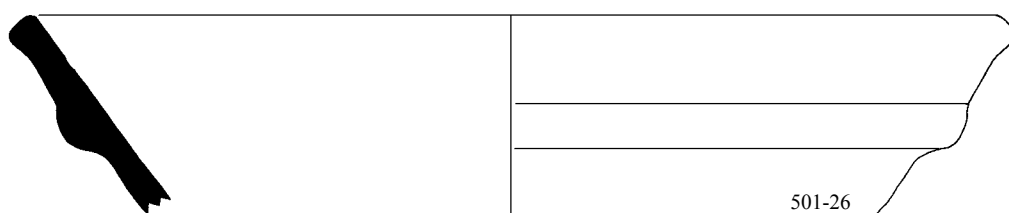
pâte beige sans revêtement



pâte beige à rouge, engobe rouge

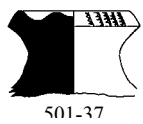
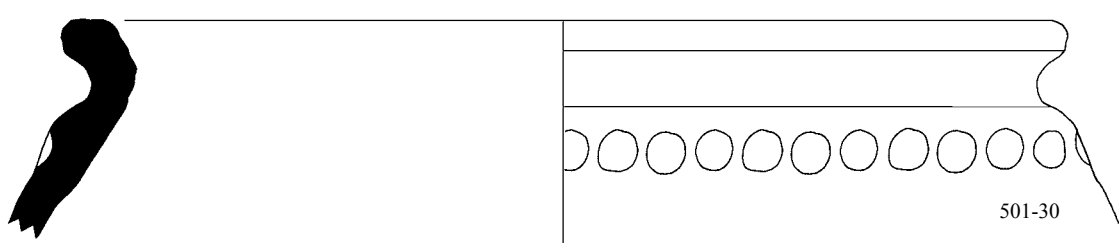
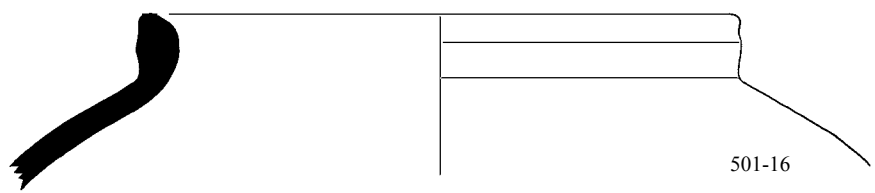
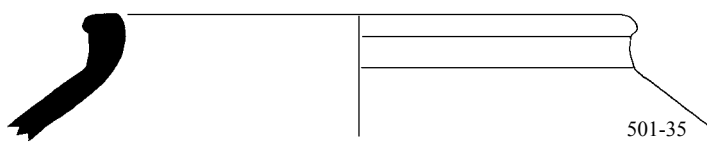
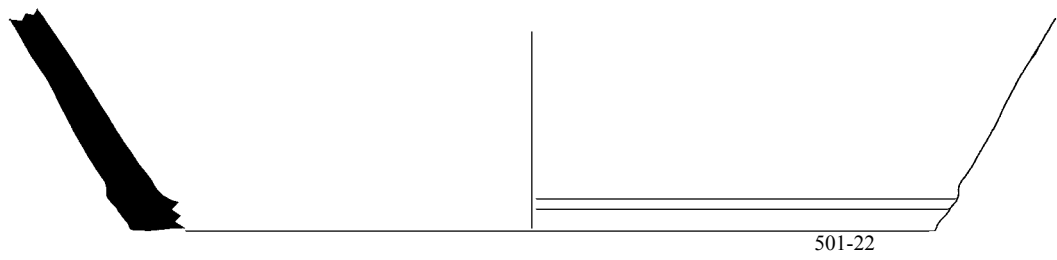
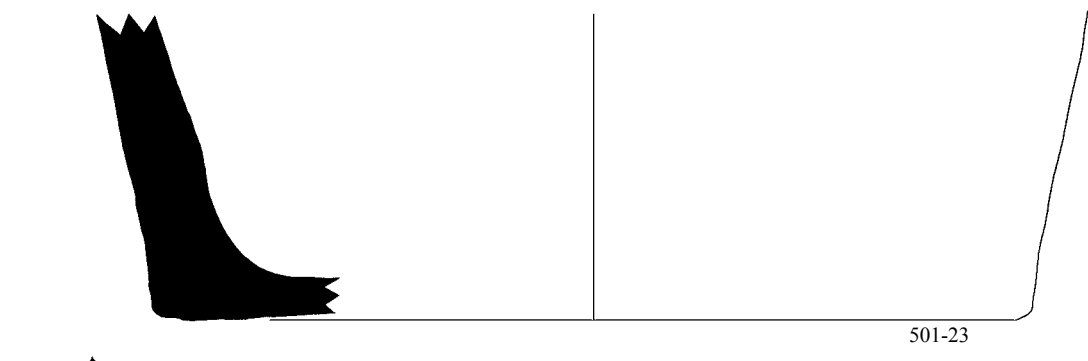
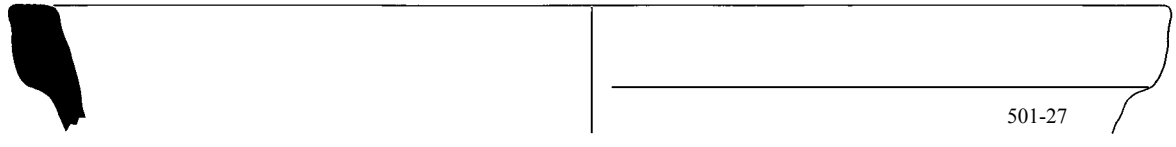
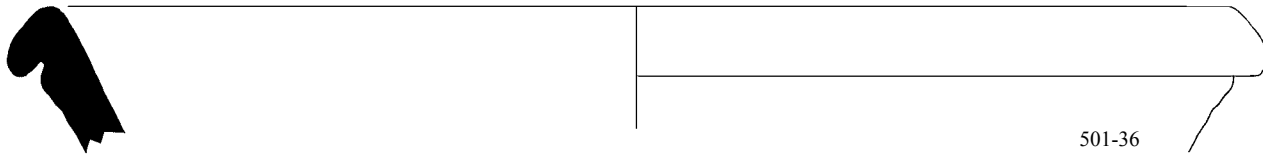
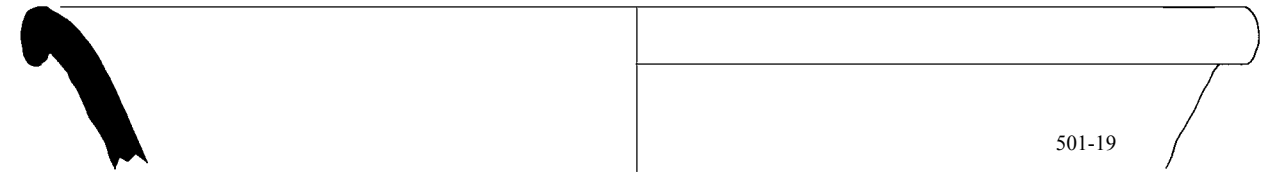


pâte beige à rouge grossière



US 501

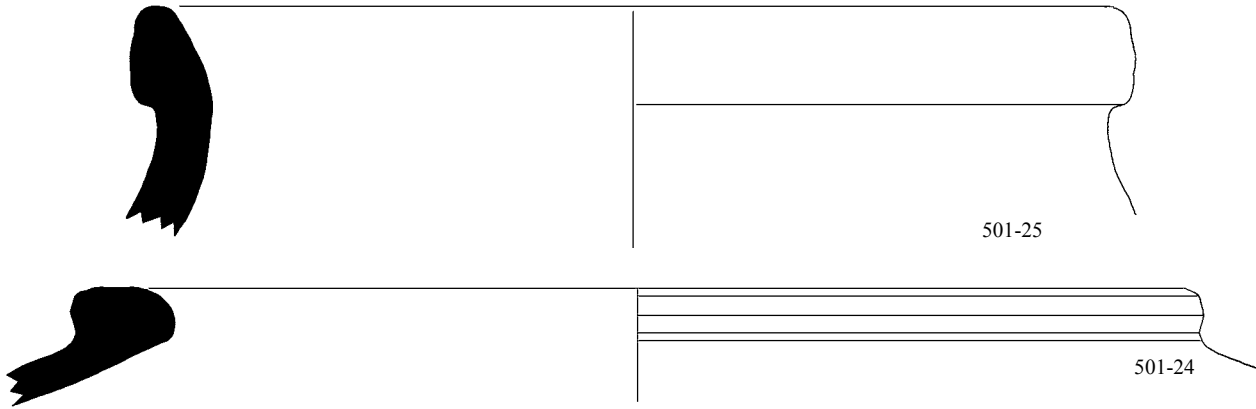
pâte beige grossière





US 501

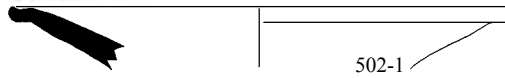
pâte beige à rouge grossière, dégraissant végétal



US 502

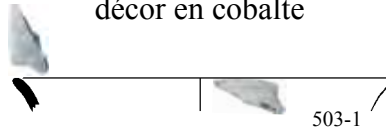


pâte beige, gl. Pb-alkaline turquoise,  
décor incisé

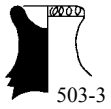


US 503

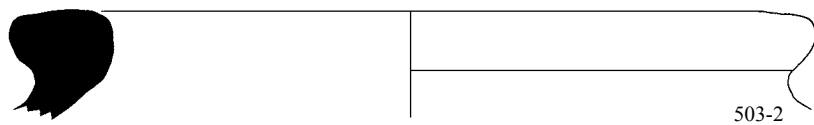
pâte siliceuse, gl. Pb-alkaline,  
décor en cobalte



pâte beige grossière

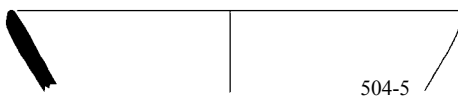
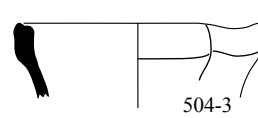
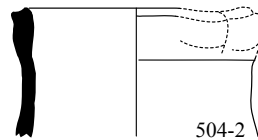
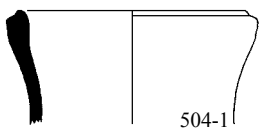


pâte beige à rouge grossière, dégraissant végétal



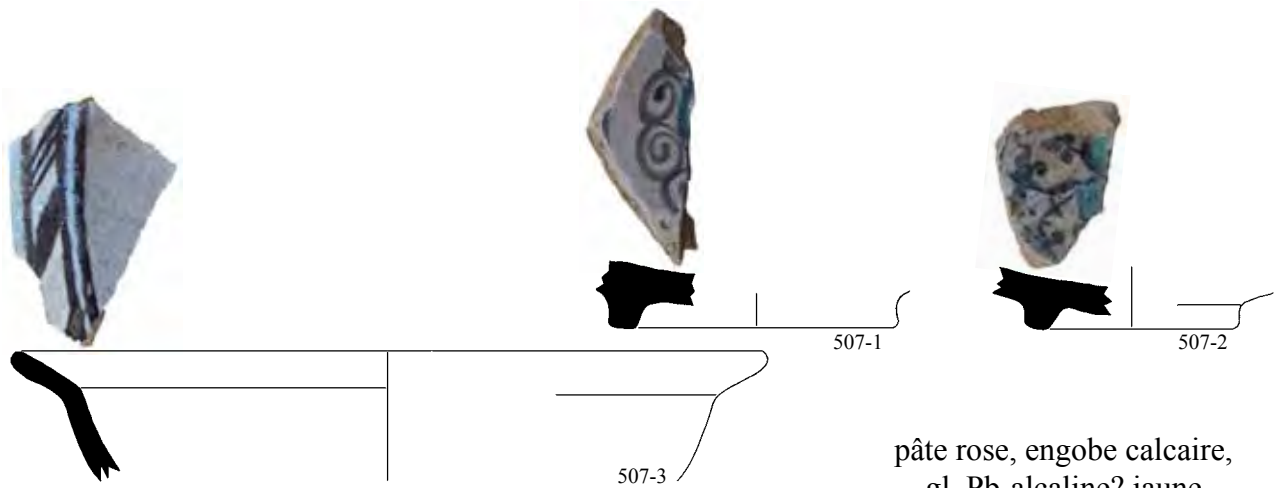
US 504

pâte beige sans revêtement

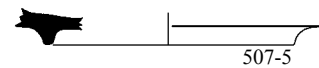


US 507

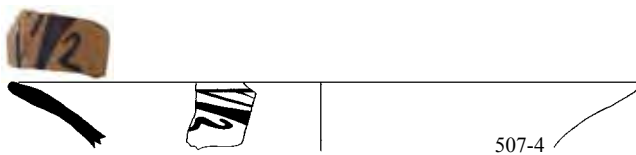
pâte beige, engobe siliceux, gl. Pb-alcaline décor en turquoise et Mg



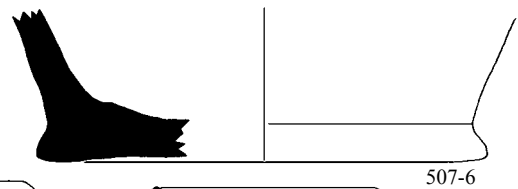
pâte rose, engobe calcaire, gl. Pb-alcaline? jaune



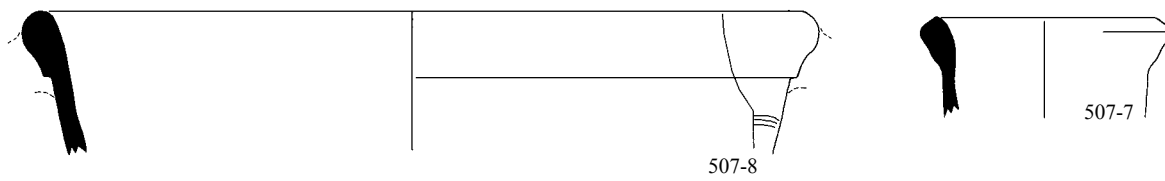
pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb, décor en Mg



pâte beige sans revêtement



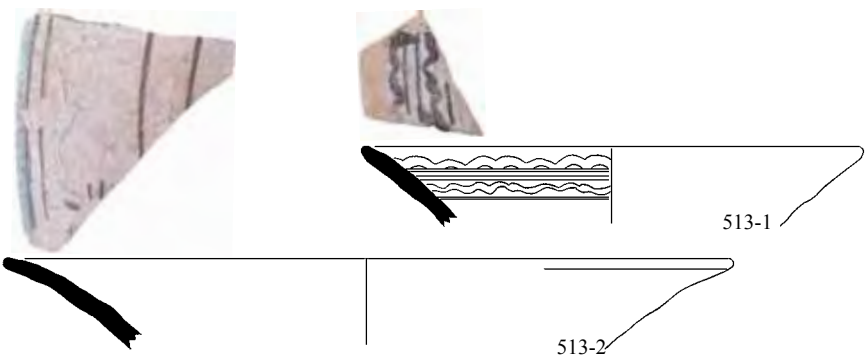
pâte beige grossière



US 513

pâte beige, engobe siliceux, gl. Pb-alcaline décor en turquoise et Mg

0 5 cm



pâte beige sans revêtement

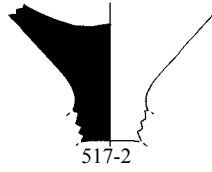
pâte beige, engobe siliceux, gl. Pb-alcaline décor en cobalte



US 517 pâte beige à rouge, engobe rouge

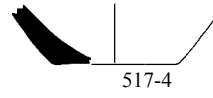


517-1



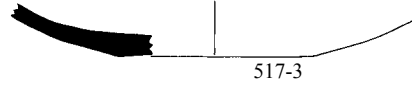
517-2

pâte beige rosée à rouge



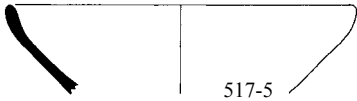
517-4

à découpes

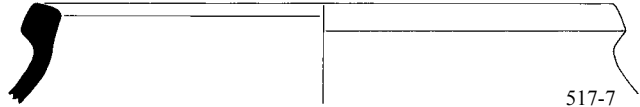


517-3

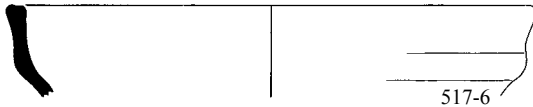
pâte beige sans revêtement



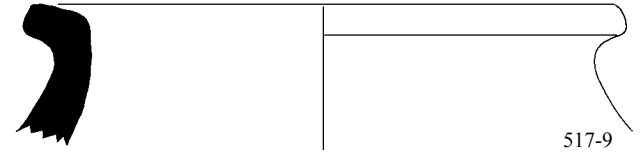
517-5



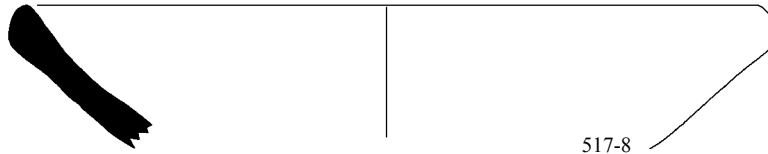
517-7



517-6



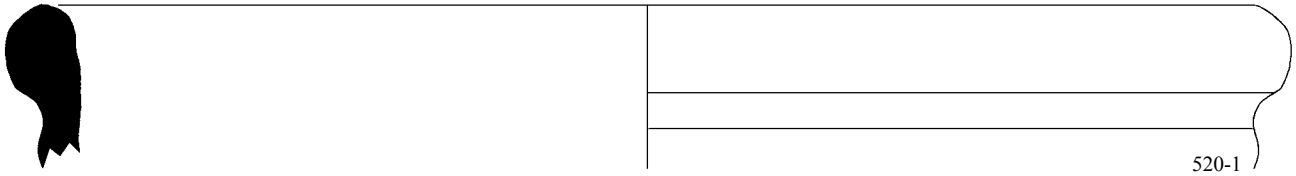
517-9



517-8

US 513

pâte beige à rouge, engobe rouge



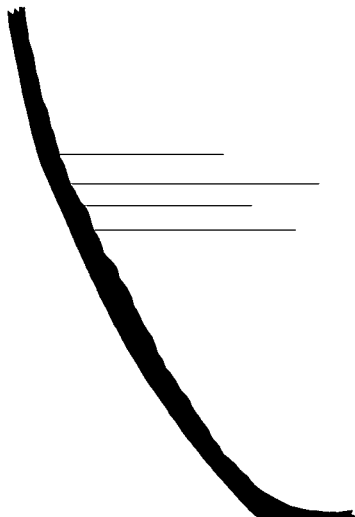
520-1



520-2

US 527

pâte beige sans revêtement

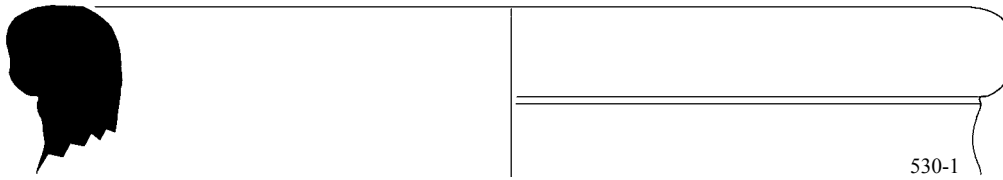


527-1

0 5 cm

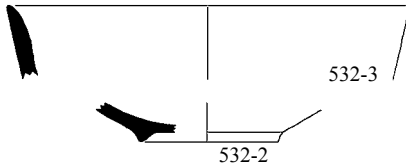
US 530

pâte beige à rouge grossière, dégraissant végétal

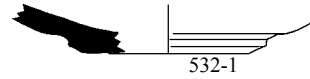


US 532

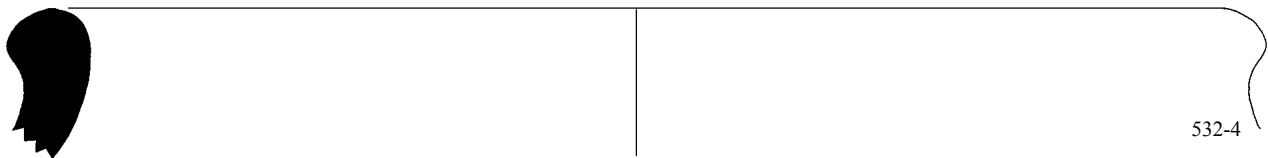
pâte beige à rouge, engobe rouge



pâte beige sans revêtement



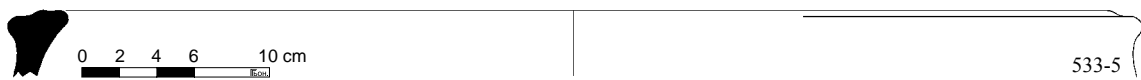
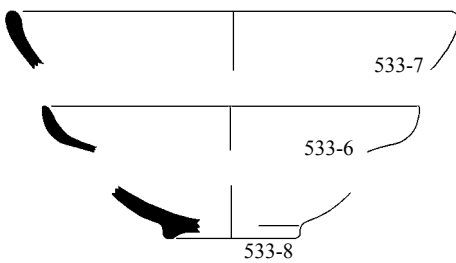
pâte beige à rouge grossière, dégraissant végétal



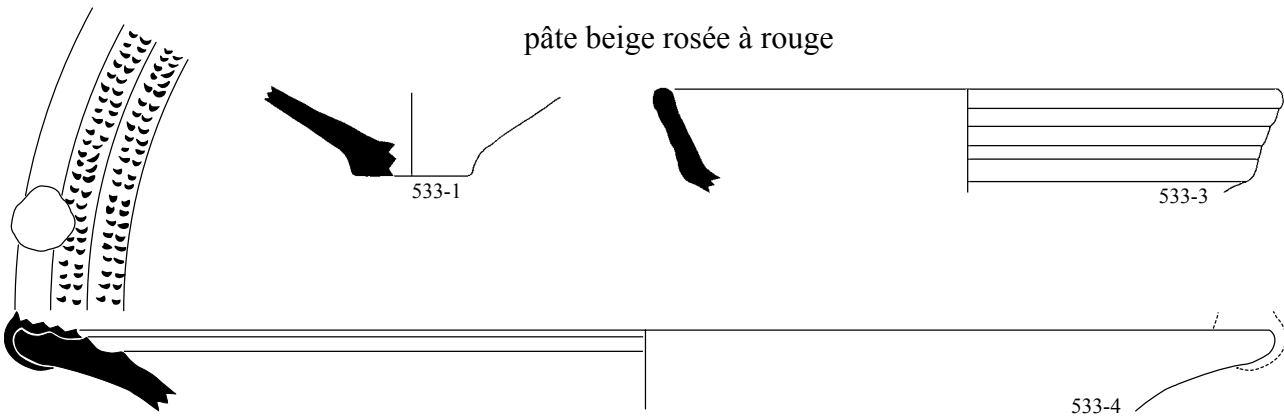
US 533

pâte beige à rouge, engobe rouge

0 5 cm

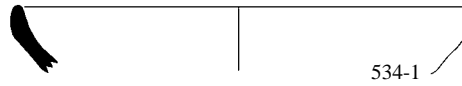


pâte beige rosée à rouge



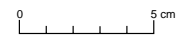
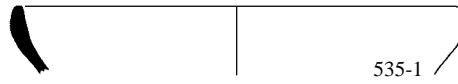
US 534

pâte beige à rouge, engobe rouge



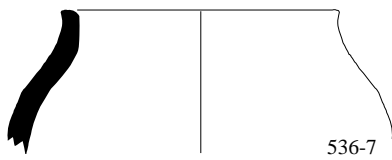
US 535

pâte beige à rouge, engobe rouge

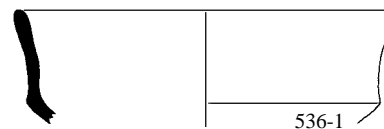


US 536

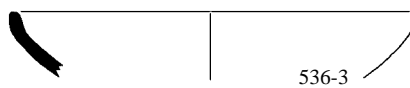
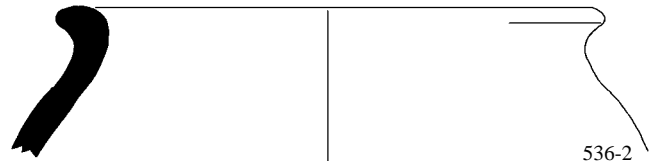
modelée



pâte beige rosée à rouge

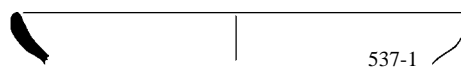


pâte beige à rouge, engobe rouge



US 537

pâte beige à rouge, engobe rouge



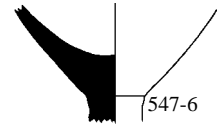
beige grossière



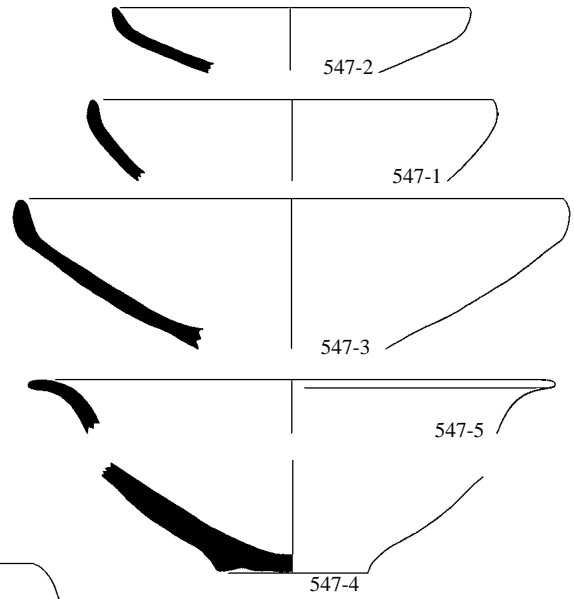
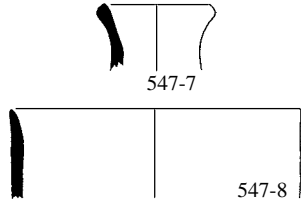
US 547

pâte beige à rouge, engobe rouge

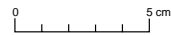
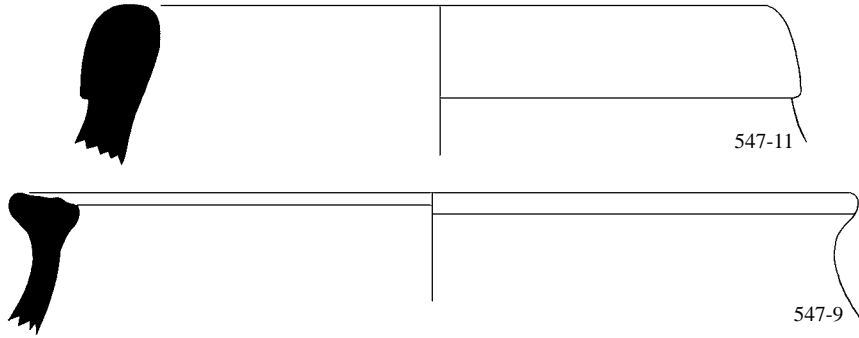
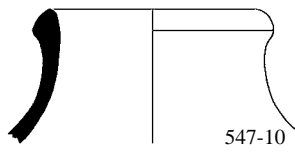
modelée



pâte beige rosée à rouge



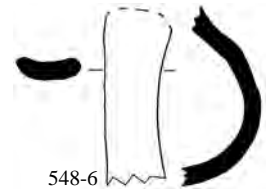
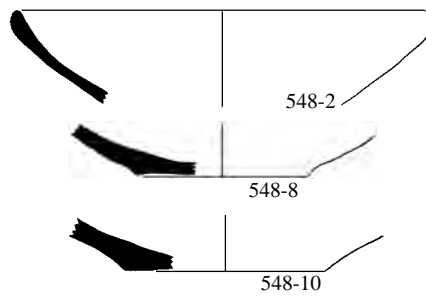
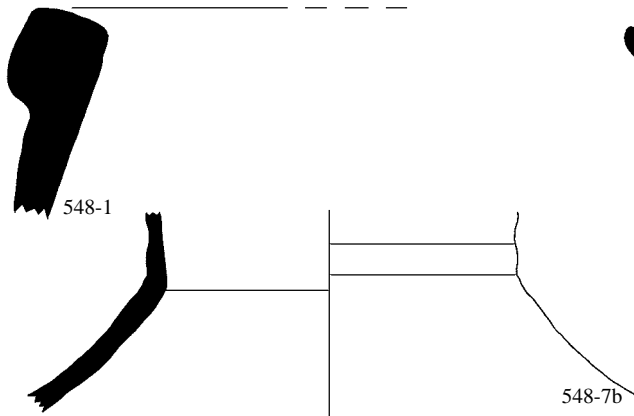
pâte beige grossière



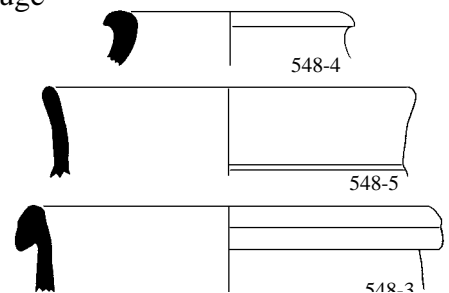
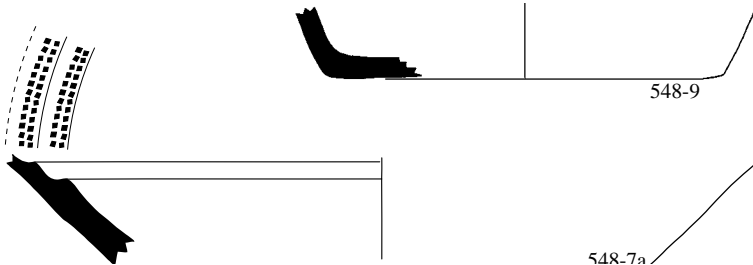
US 547

modelée

pâte beige à rouge, engobe rouge

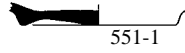


pâte beige rosée à rouge



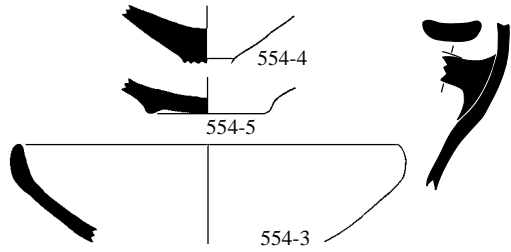
US 551

pâte beige à rouge, engobe rouge

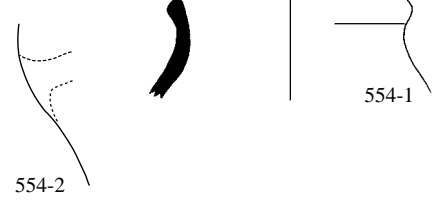


US 554

pâte beige à rouge, engobe rouge

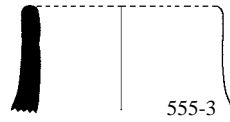


pâte beige rosée à rouge

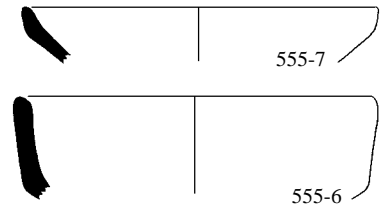


US 555

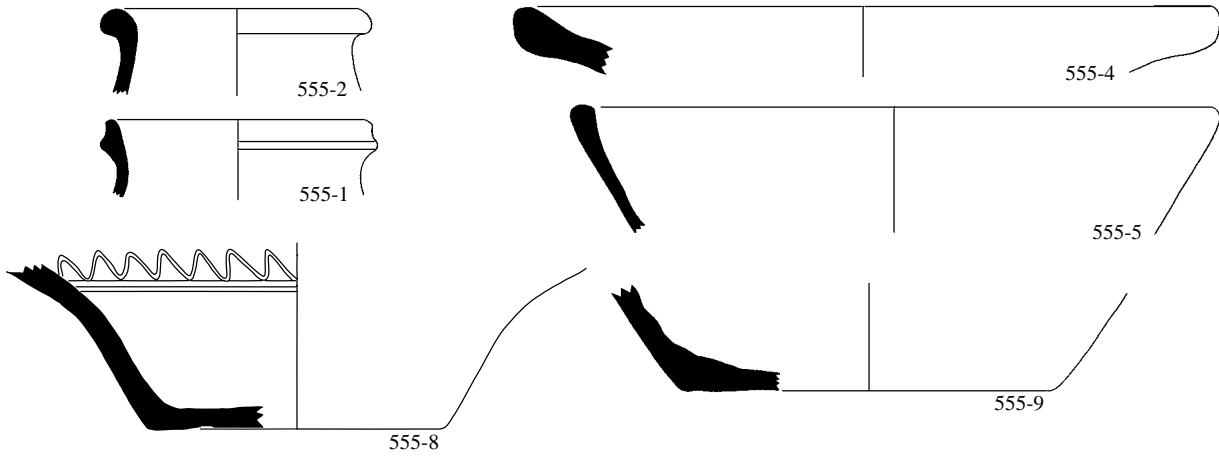
modelée



pâte beige à rouge, engobe rouge



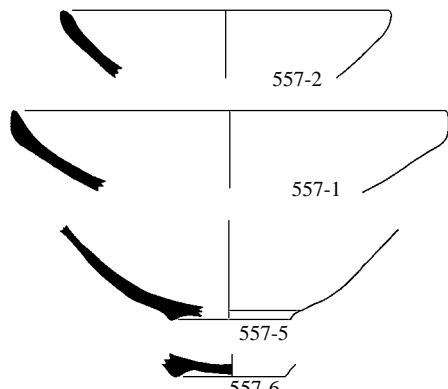
pâte beige rosée à rouge



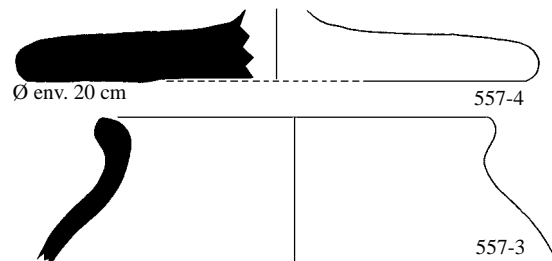
US 557



pâte beige à rouge, engobe rouge

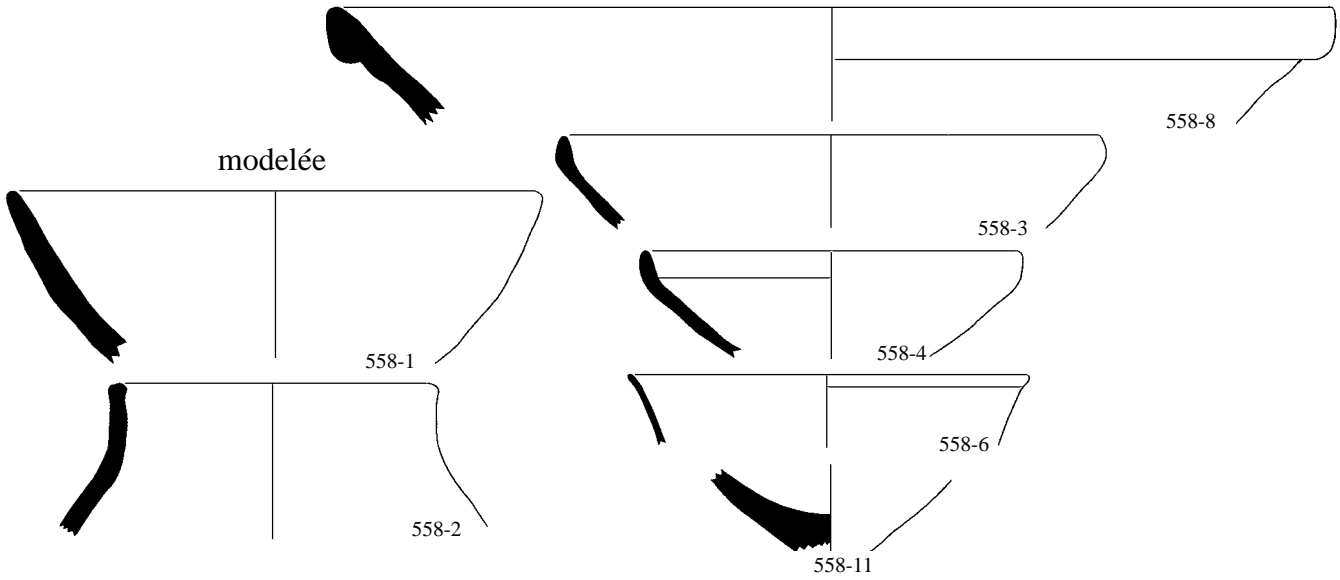


pâte beige rosée à rouge

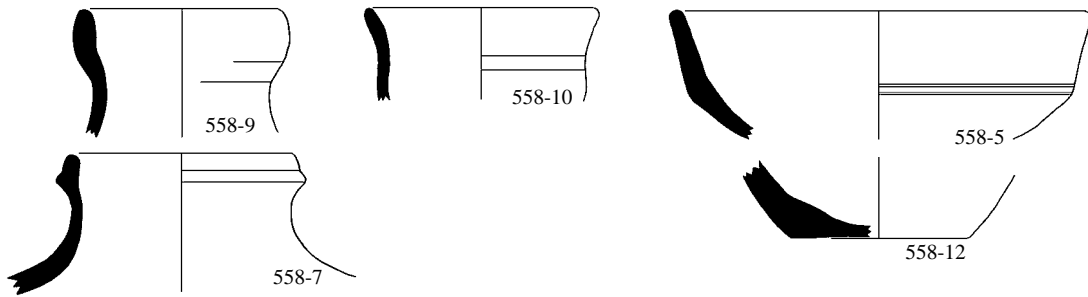


**US 558**

pâte beige à rouge, engobe rouge

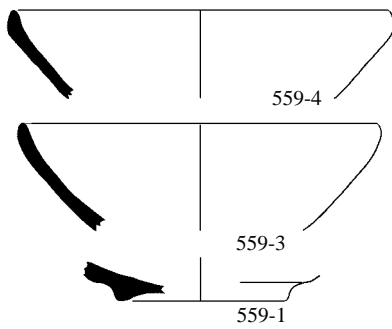


pâte beige rosée à rouge



**US 559**

pâte beige à rouge, engobe rouge



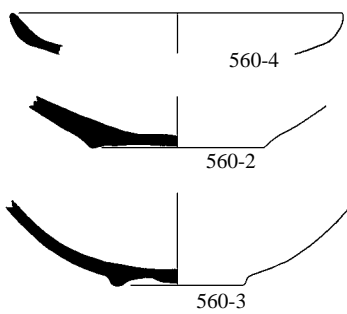
pâte beige rosée à rouge



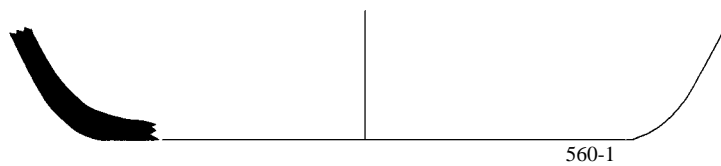
**US 560**



pâte beige à rouge, engobe rouge



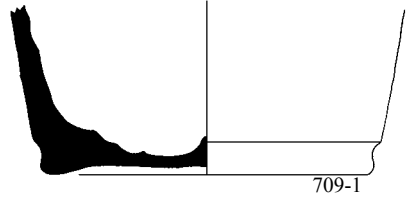
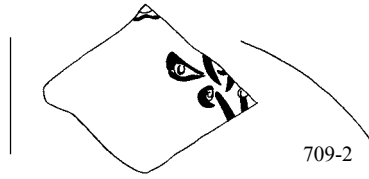
pâte beige rosée à rouge





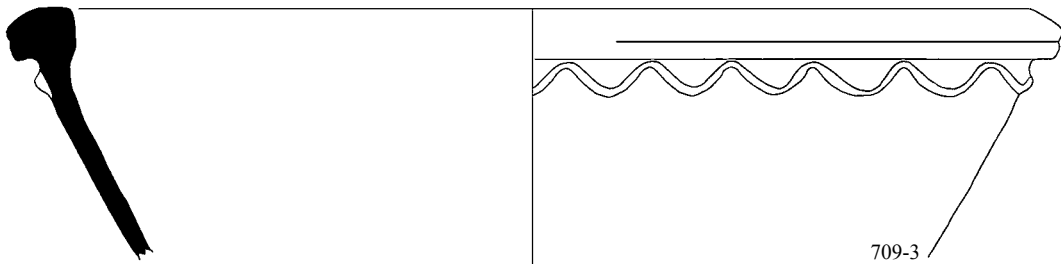
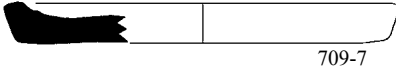
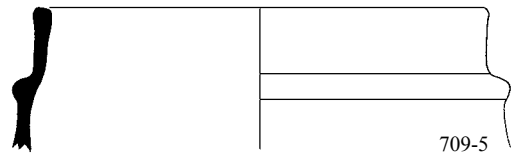
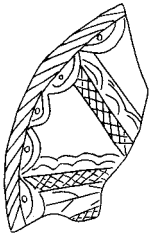
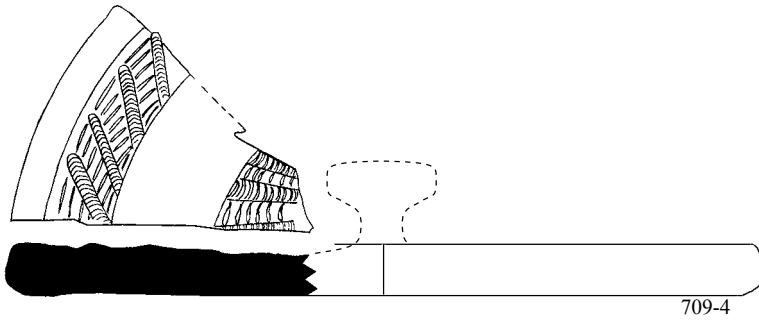
US 709

pâte beige sans revêtement



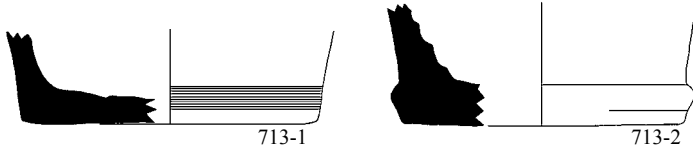
pâte beige grossière

0 5 cm

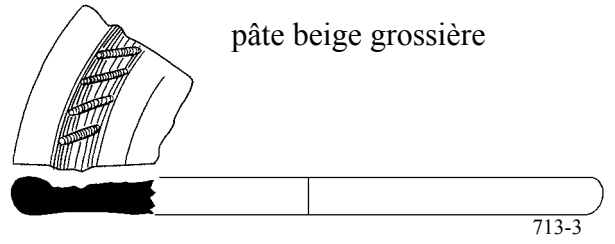


US 713

pâte beige sans revêtement

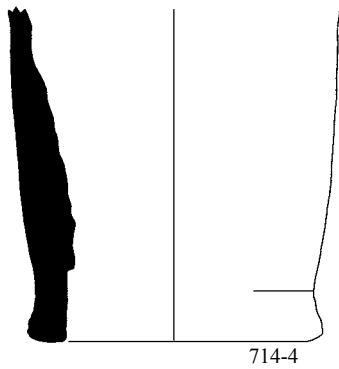


pâte beige grossière



US 714

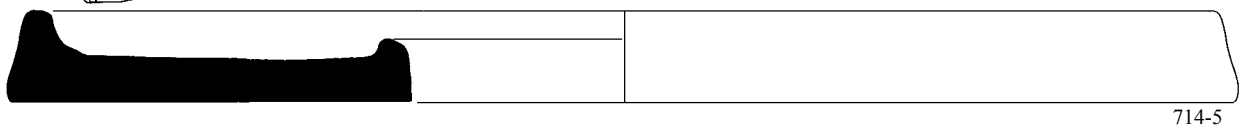
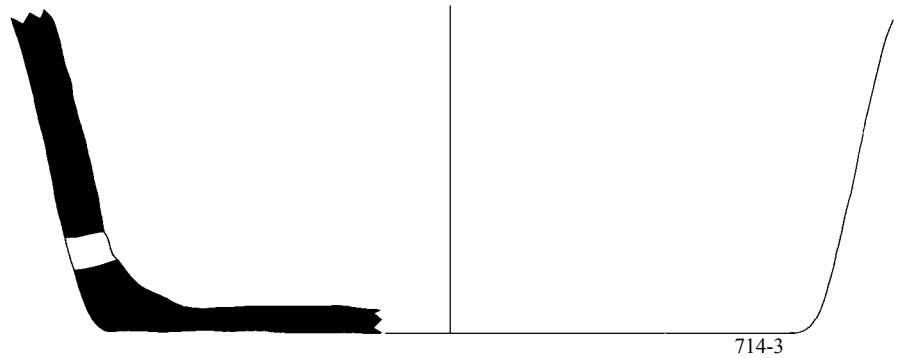
pâte beige sans revêtement



0 5 cm

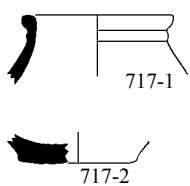


pâte beige grossière

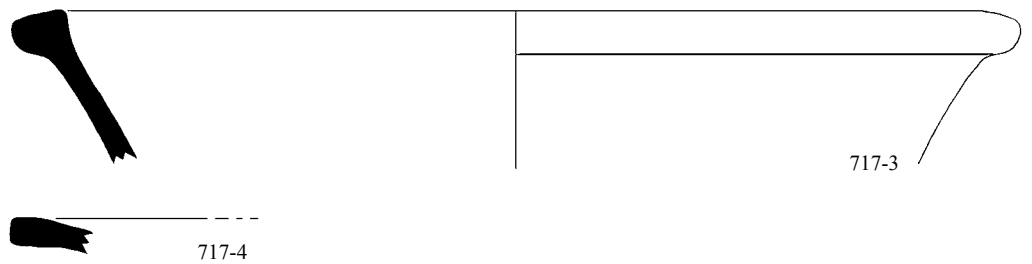


US 717

pâte beige sans revêtement

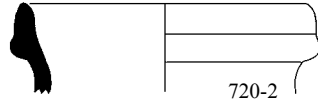


pâte beige grossière

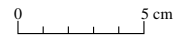
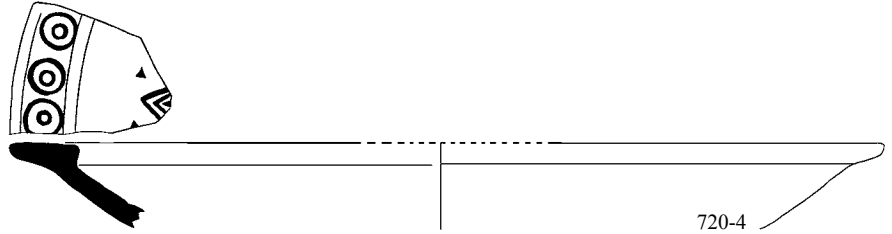
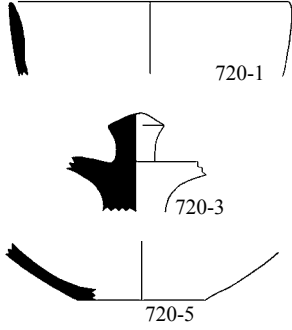


US 720

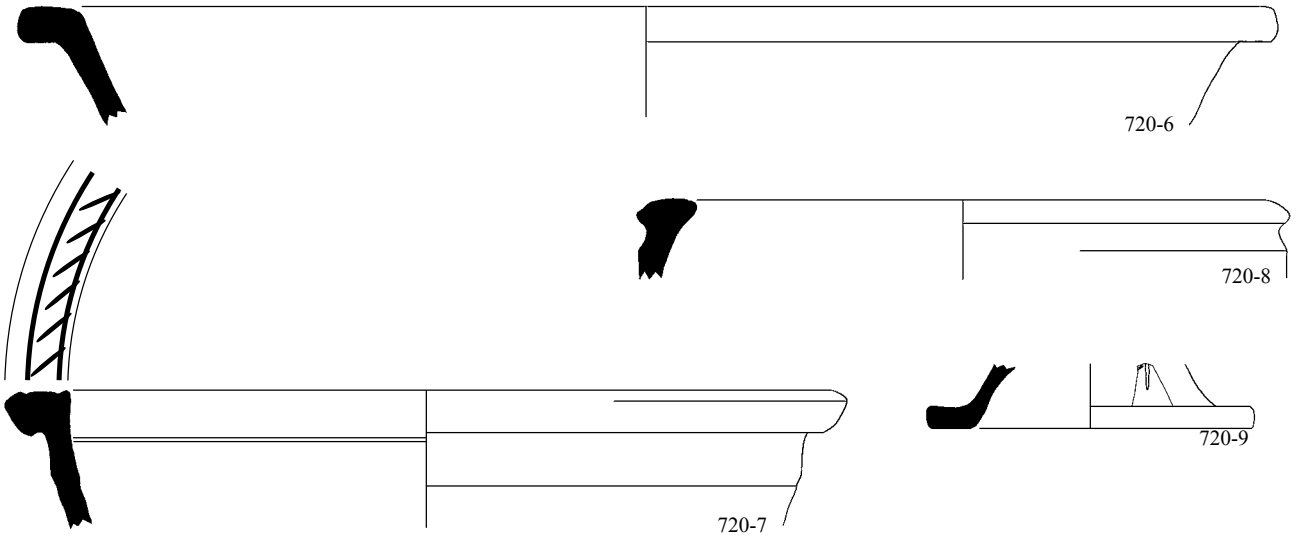
pâte beige rosée à rouge



pâte beige sans revêtement

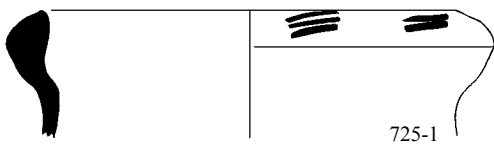


pâte beige grossière

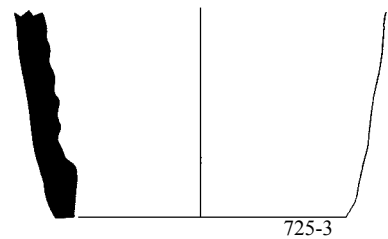
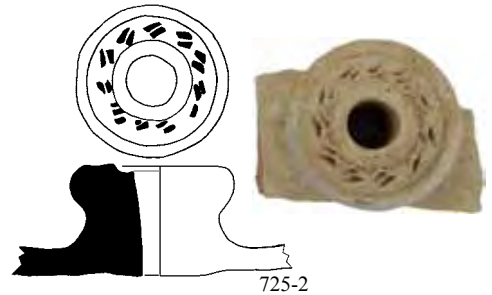


US 725

pâte rose grise réfractaire



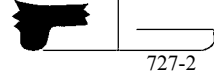
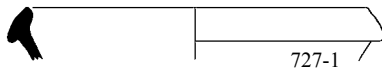
pâte beige grossière



US 727

pâte beige, engobe siliceuse,  
décor cobalte et Mg

pâte beige rosée à rouge



US 728

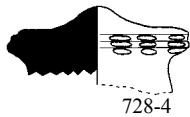
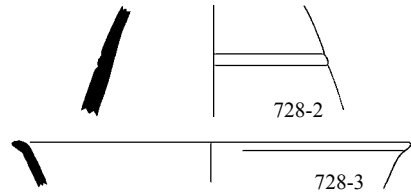
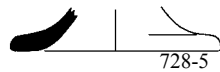
pâte rose, engobe calcaire, sgraffito



pâte beige sans revêtement



pâte beige grossière



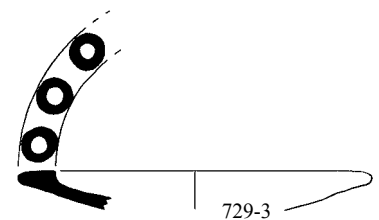
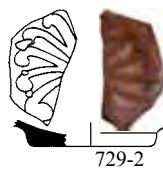
0 5 cm

US 729

pâte beige, engobe rouge,  
décor en engobe blanc et Mg

pâte beige, engobe calcaire,  
décor en rouge et Mg

pâte beige, glaçure verte Pb  
sur décor moulé

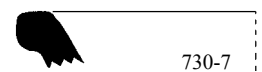
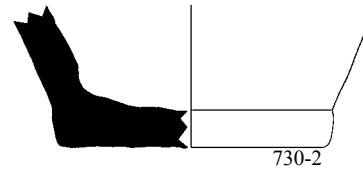
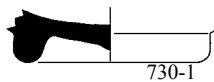


US 730

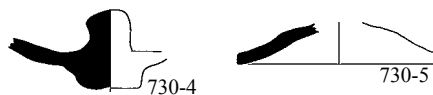
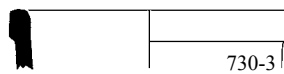
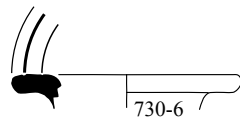
pâte beige, engobe siliceux,  
décor en cobalte et Mg?

pâte beige sans revêtement

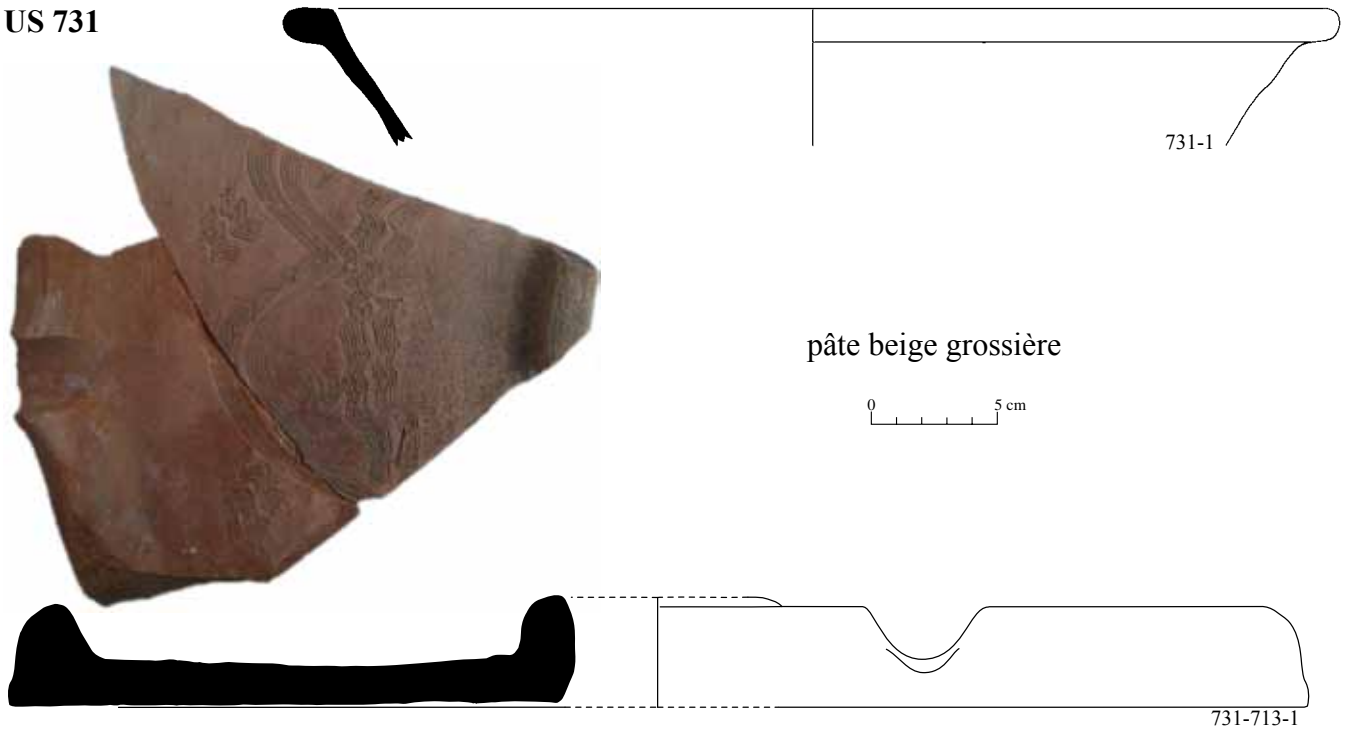
pâte beige grossière



pâte beige rosée à rouge

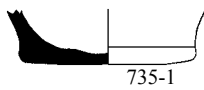


US 731

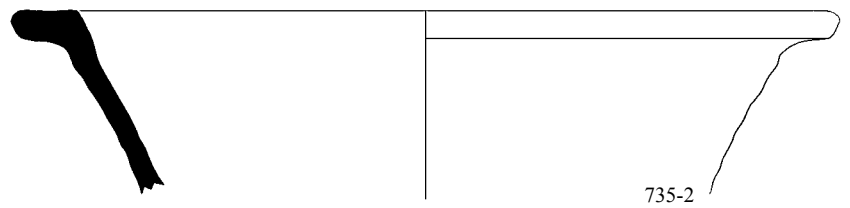


US 735

pâte beige sans revêtement

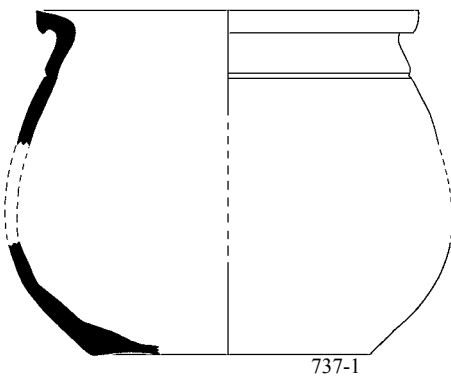


pâte beige grossière

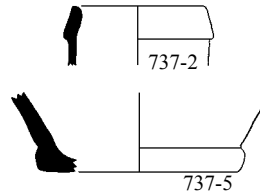


US 737

pâte rose gris réfractaire



pâte beige sans revêtement



pâte beige grossière

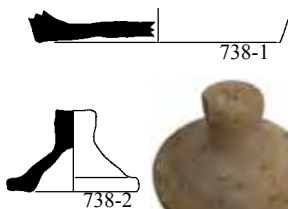


pâte beige, engobe calcaire,  
décor en rouge et Mg



US 737

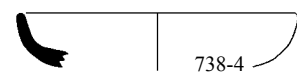
pâte beige sans revêtement



pâte beige, engobe siliceux,  
décor en cobalte et Mg

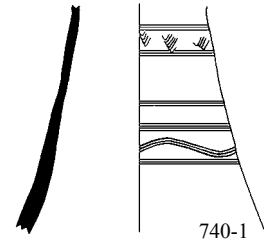


pâte beige, engobe calcaire,  
gl. Pb-alkaline jaune

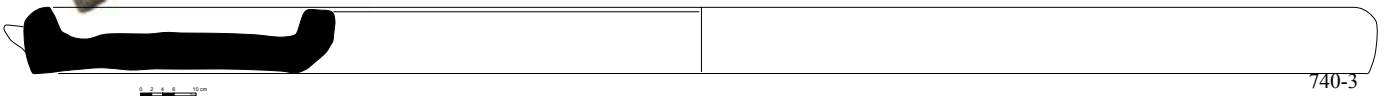


US 740

pâte beige sans revêtement



pâte beige grossière



US 747



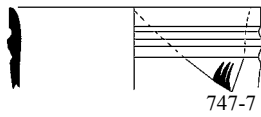
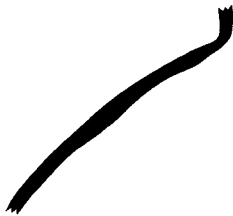
pâte rose gris réfractaire



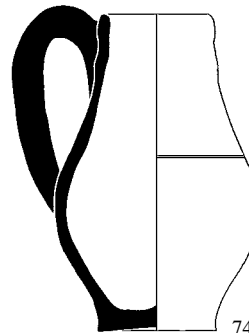
pâte beige rosée à rouge



pâte beige sans revêtement



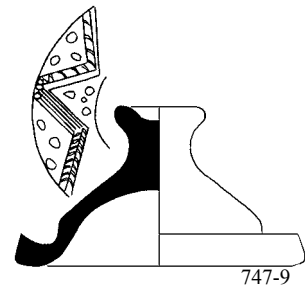
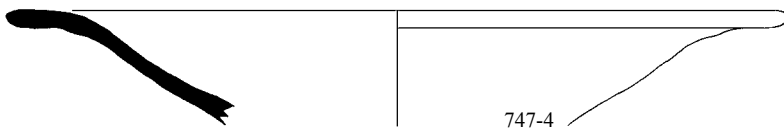
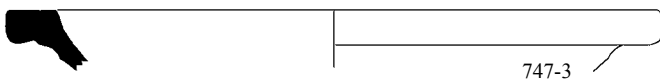
747-1



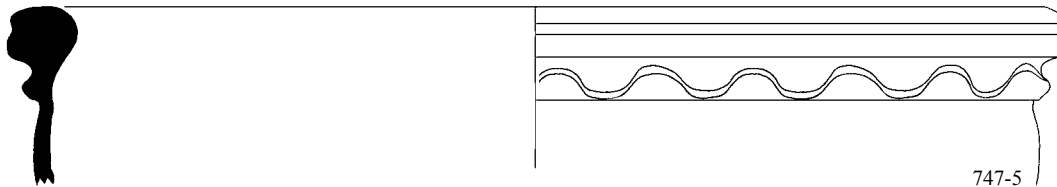
747-2



pâte beige grossière



747-9



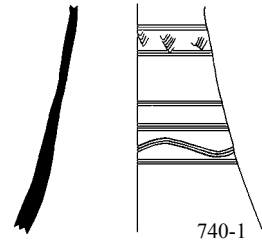
747-5



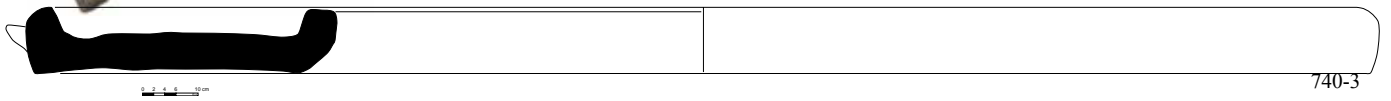
747-10

US 740

pâte beige sans revêtement



pâte beige grossière



US 747



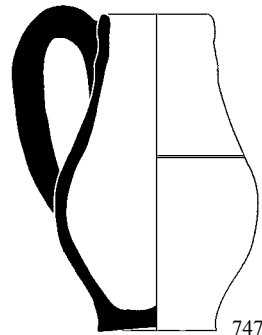
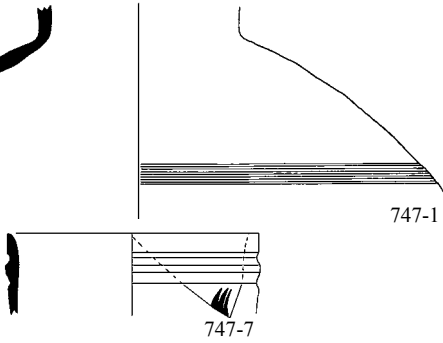
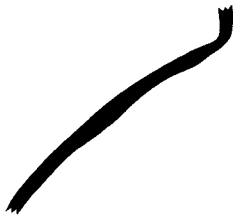
pâte rose gris réfractaire



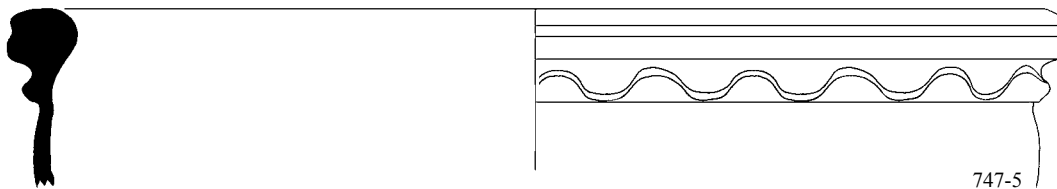
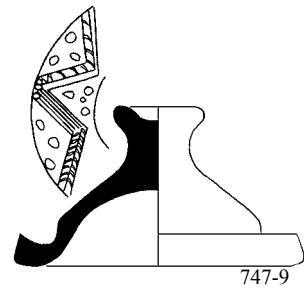
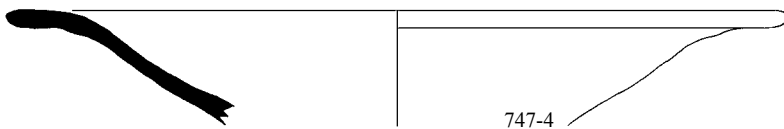
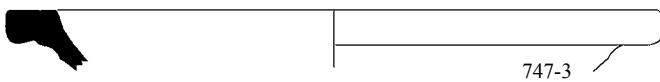
pâte beige rosée à rouge



pâte beige sans revêtement

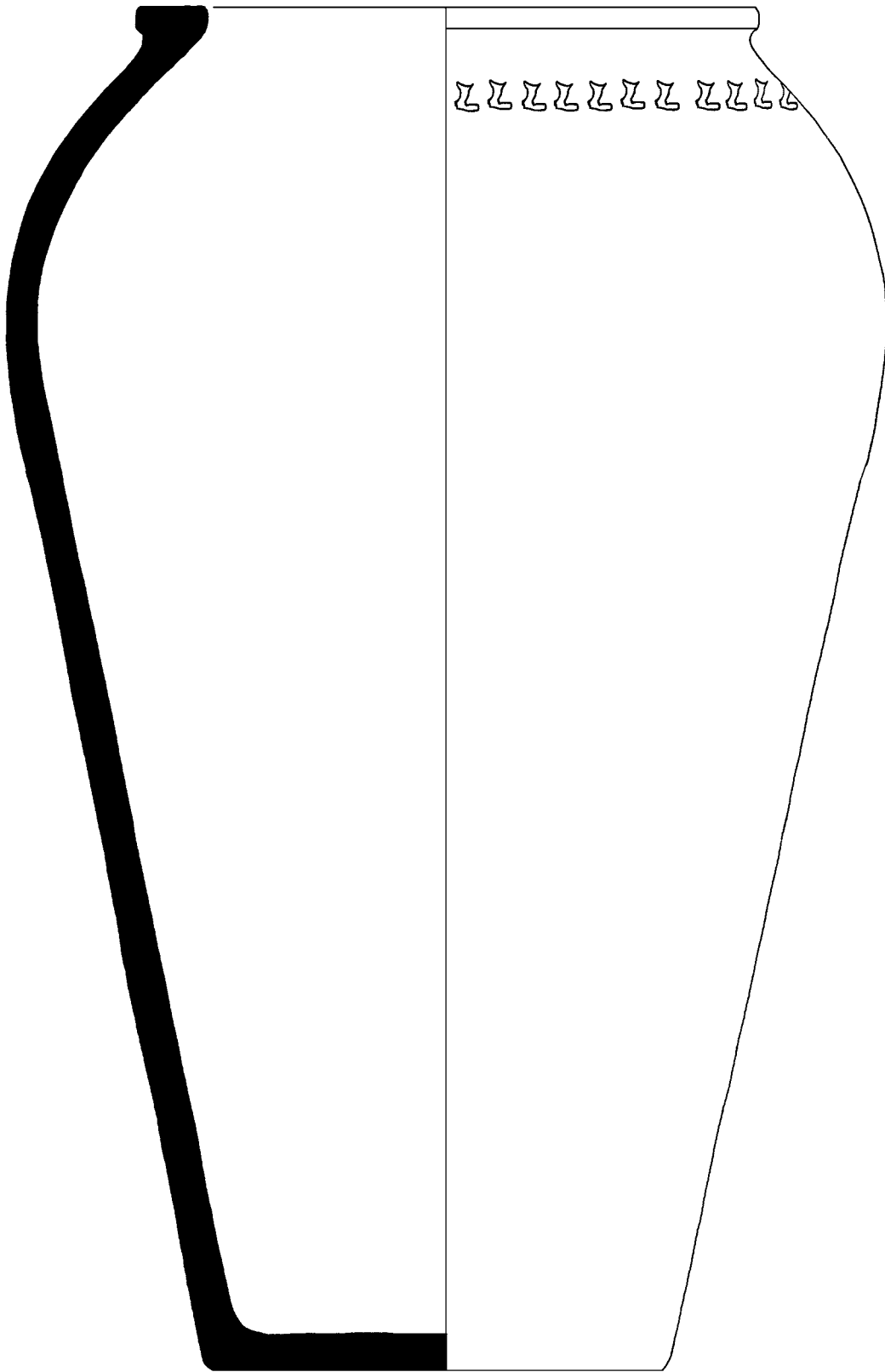


pâte beige grossière



US 748

pâte beige grossière



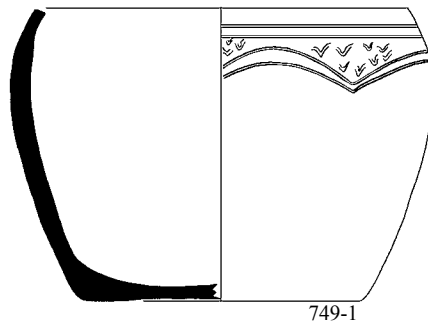
0 2 4 6 10 cm

748-1



US 749

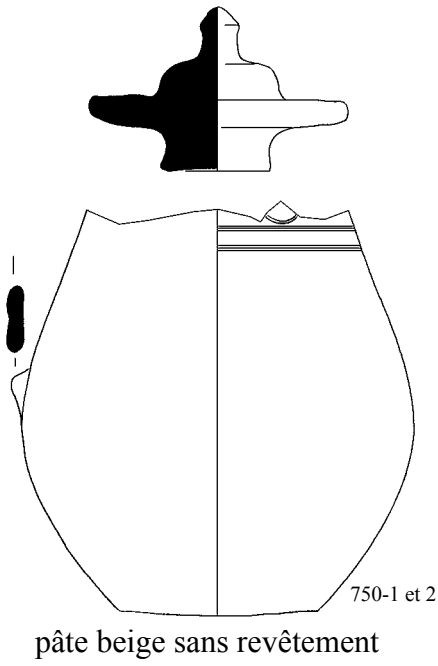
pâte beige sans revêtement



US 750

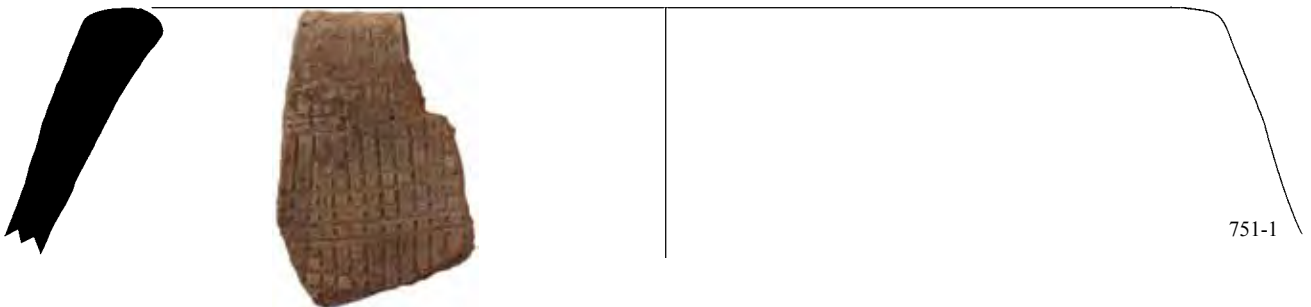


pâte beige, glaçure verte Pb



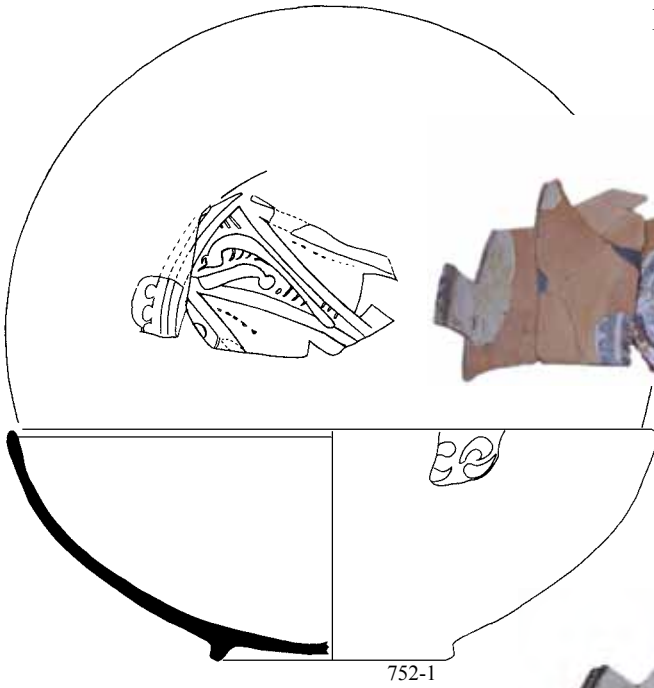
US 751

pâte beige grossière à dégraissant végétal

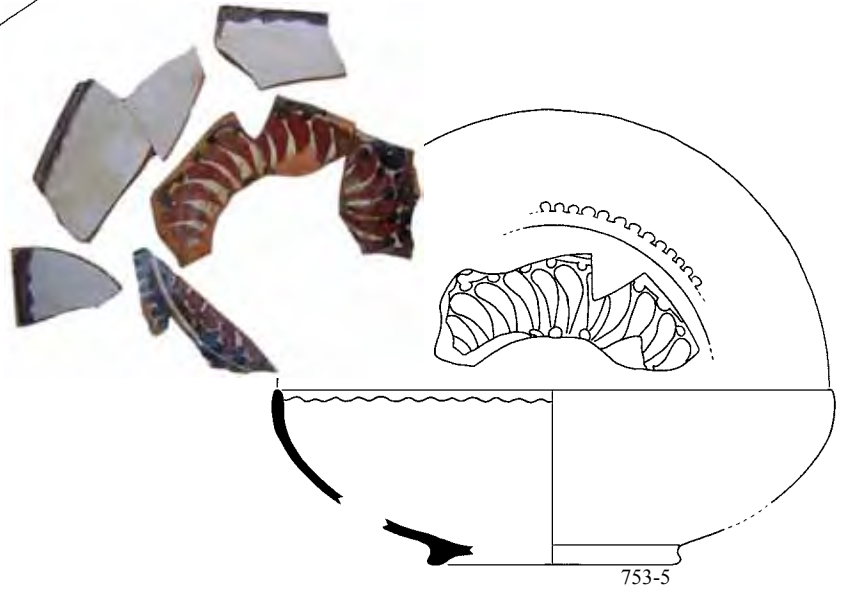


US 752 et 753

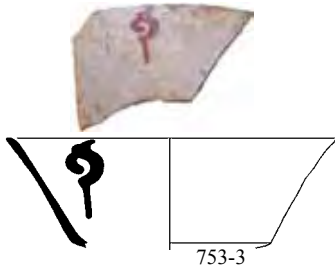
pâte beige, engobe calcaire, décor en rouge et Mg



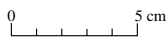
752-1



753-5



753-3



pâte beige, glaçure verte Pb



753-1

pâte beige, gl. Pb-alkaline tuquoise



753-2

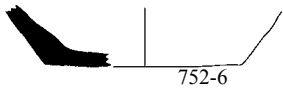
pâte beige, engobe calcaire, gl. Pb-alkaline, décor en Mg



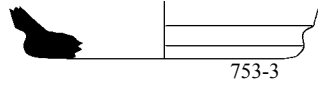
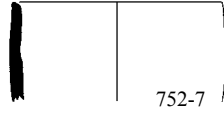
753-4

US 752 et 753

pâte rose gris réfractaire



pâte beige sans revêtement



pâte beige grossière

